

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

(Copyright, 1941, by Southern Co.)

LONDRES, 6. — La Grande-Bretagne vient de tenir l'engagement qu'elle avait pris d'aider puissamment l'Inde, aussi bien dans les airs que sur terre. Le plus important convoi de troupes et de matériel de guerre, qui ait jamais quitté un port britannique, y est en effet arrivé. Le représentant du Times à la Nouvelle-Delhi, la marine militaire anglaise a si bien protégé les vaisseaux qui le composaient que pas un homme et pas un canon ne furent perdus de toute la traversée. On a débarqué des pièces d'artillerie, des chars d'assaut et des véhicules de toutes sortes dans plusieurs ports hindous parce qu'il n'était pas un seul de ces derniers capable de recevoir autant de vaisseaux que ceux qui constituaient le convoi.

On est en train de mettre une grande armée sur pied aux Indes. Tout ce pays est rapidement transformé en un vaste arsenal qui défendra l'empire. Sa valeur stratégique dans la guerre qu'il faut livrer au Japon est capitale. Un nouveau système de défense s'organise aussi dans l'Assam.

La flotte anglaise est plus active que jamais. Pendant qu'elle escortait l'Armadilla qui se rendait aux Indes, elle a aussi ses chalutiers aidant la marine militaire des Etats-Unis à détruire des sous-marins ennemis au large des côtes américaines, du Canada jusqu'au golfe du Mexique. C'est dans ces parages et non pas du côté de la Grande-Bretagne que les marines alliées ont essuyé les plus lourdes pertes depuis quelques mois.

LA CHINE SE DÉFEND BIEN

Rappelant dans un éditorial que, le mois prochain, la Chine célébrera le cinquième anniversaire de son entrée en guerre contre le Japon, le Times écrit que l'une des tâches les plus pressantes que doivent accomplir les nations unies est celle d'aider la Chine libre. Pour le moment le but des Japonais en Chine est de prendre ou de détruire tous les aéroports qui s'y trouvent et d'où peuvent partir des avions capables d'aller bombarder le Japon. Il ne fait aucun doute, ajoute le Times, que le Japon veut avoir en Asie une frontière qui passera à l'ouest du lac Baikal et que, pour atteindre cet objectif, il n'hésitera pas, l'heure venue, à essayer d'écraser la Russie en Extrême-Orient. Si les Japonais décident d'attaquer l'U.R.S.S., ils le feront à l'heure et à l'endroit qu'ils auront choisis et pour atteindre des fins qu'ils ont rêvés d'atteindre depuis bien longtemps et non pas pour aider le Reich en Europe.

On se fait peu d'illusions sur l'Allemagne à Tokio et à Berlin on s'en fait peu aussi sur le Japon. Il est encore beaucoup d'Allemands qui parlent du péril japonais.

En guise de conclusion le Times déclare que défendre la Chine c'est défendre l'Union soviétique en Extrême-Orient.

LES RUSSSES APPLAUDISSENT LA R.A.F.

Les Russes sont enchantés de constater que la R.A.F. fait de l'excellente

(Suite page treize)

Les catholiques doivent aider à la défaite de la barbarie nazie

Dans une lettre pastorale collective, les chefs du clergé canadien expliquent aux catholiques leur ligne de conduite dans cette guerre

(Presse Canadienne) — Dans une lettre collective qui a été lue en chaire à St-Jean, N.-B., à Québec, à Halifax et ailleurs au Canada, hier, Son Eminence le cardinal Villeneuve, LL. EE. NN. les archevêques, évêques et autres Ordinaires de tout le Canada viennent de définir l'attitude des catholiques dans la présente guerre.

"Il suffit d'étudier les doctrines et les principes anti-chrétiens du nazisme à la lumière de l'encyclique 'Aveat' du pape Pie XII, des déclarations de la hiérarchie allemande et du dossier de l'oppression et de la destruction dans chaque pays tombé sous le joug du nazisme, pour comprendre jusqu'à quel degré de barbarie, de persécution et d'irréligion le nazisme réduirait toutes les nations dans la conquête mondiale dont il rêve et à laquelle il tend."

"Conséquemment, nous ne sommes pas surpris mais sincèrement et profondément émus de voir que, depuis le tout début du conflit, vous avez généreusement répondu à l'appel de votre pays. En vérité, une glorieuse page de notre histoire rappellera la dévotion, le courage et l'héroïsme de notre peuple dans cette guerre."

La lettre ajoute qu'une véritable paix basée sur un renouveau de l'ordre chrétien apportera à toutes les nations plusieurs années de tranquillité et de prospérité. Le pape Pie XII n'a jamais cessé d'exhorter toutes les nations au respect des droits de l'homme et de la conscience chrétienne. Il a multiplié ses écrits et ses prédications; chaque jour, il a offert ses prières et ses mortifications pour ramener la paix dans le monde."

La lettre demande aux catholiques d'aider les combattants par des prières et des sacrifices constants. Ce secours doit également se manifester de façon matérielle dans les industries de guerre, l'agriculture et par les services auxiliaires, les souscriptions aux emprunts de guerre, l'acceptation des règlements d'épargne et de rationnement, la soumission à toutes les restrictions et par l'aide aux projets de réhabilitation pour l'après-guerre.

"Nous sommes heureux que vous ayez saisi cette vérité et que vous ayez répondu généreusement", poursuit la lettre.

"Plus nous pourrions espérer que nos chefs politiques seront guidés par les principes chrétiens et s'efforceront consciencieusement de les ap-

Avertissement aux "réactionnaires" en Tchécoslovaquie

Le gouvernement de ce pays collabore avec les autorités d'occupation

LONDRES, 7. (P.A.) — Un poste de T.S.F. de Berlin a donné lecture, ce soir, d'un article paru dans le "Nardoni Politika". Ce journal exhorte les Tchèques à se soumettre et annonce la possibilité d'une purge au sein de la population.

On doit se rendre compte que les Allemands sont assez puissants pour faire disparaître en quelques jours tout nid de résistance en Europe centrale, qu'il s'agisse de quelques individus ou d'une nation, prétend le journal. Si les Tchèques se livrent à la résistance passive, le Reich leur fera entendre raison. S'ils refusent de collaborer avec le Reich, ils seront expulsés de la "Nouvelle Europe".

Le même journal ajoute que les autorités allemandes ont mis jusqu'ici les "réactionnaires" à la raison et que le gouvernement tchèque mettra fin aussi aux activités des adversaires de la politique du Reich.

(Suite page neuf)

LUNDI, 8 JUIN 1942
150e jour — 6e mois, 20 jours — 24e semaine
Fête de saint Médard
SOLEIL lever à 4 h. 12 coucher à 7 h. 45
LUNE lever à 1 h. 48 coucher à 2 h. 36
(Heure solaire)

QUARANTIÈME ANNÉE — No 55

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 8 JUIN 1942

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Beau; modérément chaud;
vents modérés
Température à Montréal, hier: Mn. 51; Mx. 75
Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Porte rue Cosford
Xan

PRIX: TROIS SOUS

Les Américains écrasent l'escadre nipponne au large de l'île Midway

LES JAPONAIS SE SONT RETIRÉS, AYANT PERDU DEUX PORTE-AVIONS

Voici le détail (incomplet) des pertes ennemies: 2 porte-avions, deux autres avariés, 11 ou 13 autres vaisseaux, cuirassés et croiseurs, coulés ou avariés

Pearl Harbor est vengé

La base de Midway sauvée, les îles Hawaii intactes, l'Australie soulagée de la menace navale ennemie, tels sont les résultats acquis de la victoire américaine

La bataille continue jusqu'en Alaska

WASHINGTON, 7. (P.A.) — L'amiral Ernest J. King rapporte aujourd'hui que la bataille de Midway entre Américains et Japonais se poursuit au nord et à l'ouest de cette île; jusqu'à présent, les pertes américaines semblent négligeables en regard des lourdes pertes de l'ennemi.

La situation dans le Pacifique-Nord où les Japonais attaquaient Dutch Harbor, base aéro-navale en Alaska, mercredi dernier, demeure obscure. Le commandant en chef de la marine américaine admet que "nous n'avons pas une vue très nette encore de ce qui s'y passe, mais il s'y passe évidemment des événements graves."

D'après l'amiral King, la bataille principale qui s'est livrée près de Midway pourra décider de la tournure de la guerre dans le Pacifique, d'après les coups portés à la puissance navale ennemie. Le Japon peut d'ailleurs moins aisément que les Etats-Unis lancer de nouveaux navires, pour réparer ses pertes. La marine américaine avait prévu ce combat et avait renforcé sa base en conséquence.

L'amiral Chester W. Nimitz, commandant la côte américaine du Pacifique, déclare lui aussi que la bataille de Midway apparaît comme une victoire pour l'escadre américaine; l'ennemi y a pourtant lancé tous ses moyens, pour tâcher d'enlever la base d'un seul coup. "Les Japonais, dit-il, n'envoient pas des enfants, avec une mission d'homme à remplir."

Les Britanniques repoussent deux assauts en Libye

Ils se maintiennent à Knightsbridge et font même un saut jusqu'à l'oasis d'Hamat

4 nazis abattus à Malte

Les Français Libres de Bir Hacheim font éprouver aux Italiens des pertes énormes

LE CAIRE, 7. (P.A.) — Deux furieux assauts de chars allemands dans le désert libyen, les deux sur le point fortifié britannique de Knightsbridge ont été repoussés par les défenseurs; ce soir les Nazis reculent au sud et vers l'ouest de Hamat, cherchant à repasser la brèche qu'il pratiquèrent dans les champs de mines britanniques, brèche qui devient leur seule chance de salut.

On rapporte que le maréchal Erwin Rommel, chef allemand de l'armée axiste en Afrique, dirige en personne les opérations dans le secteur de Knightsbridge, 15 milles au sud de Tobrouk; on croit qu'il s'apprête à jeter dans la mêlée sans cesse renaissante, la totalité des forces qui lui restent, environ la moitié de sa célèbre armée blindée l'Afrika Korps.

Hamat est une oasis, à six milles au sud de Knightsbridge, sur la route de Bir Hacheim; elle se trouve à une quinzaine de milles de la base du saillant pratiqué par les Axis dans les champs de mines britanniques, à peu près à mi-chemin entre Ain el Gazala et Bir Hacheim.

La nouvelle bataille de chars qui s'allume aujourd'hui s'annonce le 13e jour des assauts de chars à peu près continus; c'est la plus violente série d'engagements entre armées blindées, que l'on ait encore vue dans toute la campagne d'Afrique.

Le combat apparaît d'ailleurs très confus; on sait que la bataille est intense, et fort dispersée; et qu'il fait chaud à crever la terre. Les premiers assauts de la présente offensive ennemie contre Knightsbridge ont été repoussés samedi par les chars et les canons britanniques, appuyés d'infanterie. Les Britanniques et les

(Suite page neuf)

La R.A.F. bombarde Emden et Naples, et la côte occupée

Les Allemands ripostent dimanche matin sur l'Angleterre, mais avec peu de résultats

LONDRES, 7. (P.A.) — Des centaines de bombardiers lourds ont effectué la nuit de samedi à dimanche un raid puissant sur la grande base navale et sous-marine de l'Allemagne, à Emden, en mer du Nord.

L'offensive générale de la R.A.F. qui s'est étendue sur 24 heures a comporté de nouveaux assauts sur la Ruhr, les ports occupés de l'Atlantique et enfin le port et les industries de guerre d'Emden.

Une autre volée d'escadrilles franchissait durant ce temps toute la largeur du continent européen et allait bombarder l'Italie, Naples et d'autres objectifs à près de 50 milles de Rome.

Emden est une des principales bases sous-marines allemandes, d'où partent les sous-marins qui vont s'attaquer en haute mer et jusque dans le golfe Saint-Laurent, aux convois alliés. Naples est le grand port italien servant de base aux convois de ravitaillement axistes à destination de la Libye.

Les Britanniques se sont également intéressés aux aéroports allemands en Hollande occupée. Les opérations de la nuit leur ont coûté deux neuf bombardiers et un chasseur. Cette proportion est beaucoup plus basse que le 10 pour cent de pertes qui rendrait un raid trop coûteux pour être profitable.

A Emden, on signale des incendies allumés par les bombes britanniques; cet objectif en était à son 75e raid. Un des points les plus visés de l'objectif était le chantier à sous-marins "Nordseewerk". Les bombardiers britanniques se donnèrent également comme mission au cours de ce raid, d'interrompre le transit du minerai scandinave qui entre par là en Allemagne et qui continue par le canal de Dortmund-Ems. Quoique le raid de samedi soir ne soit pas de l'importance du raid sur Cologne la semaine d'avant, il atteignait déjà la vi-

(Suite page neuf)

Dieu sauve le Roi!



En ce jour de la fête du Roi qui, avec toute sa famille, s'est montré souverainement digne du grand peuple anglais dans l'épreuve, prenons tous la résolution de travailler encore davantage pour la victoire de nos armes.

Le transport est encore difficile pour les Alliés

C'est ce que déclare le ministre britannique de la production, M. O. Lyttelton

WASHINGTON, 7. (P.C.) — M. Oliver Lyttelton, ministre britannique de la production, rapporte aujourd'hui que la formation d'un conseil allié de la production progresse mais que le transport est encore le grand souci des Nations Unies.

M. Lyttelton est retourné à Washington aujourd'hui après avoir passé la journée à visiter les usines d'avions et de chars de Détroit. "C'est une journée dont je me souviendrai toute ma vie", a-t-il déclaré.

Il a dit qu'il était profondément impressionné par l'usine Ford de bombardiers, organisée pour produire un bombardier quadrimoteur toutes les heures, et par l'usine Chrysler où l'on fabrique des chars avec une rapidité et une perfection égales au rendement des usines Ford.

Après avoir eu d'autres conférences avec le président Roosevelt, M. Donald M. Nelson, président de la commission de la production de guerre, et M. Harry Hopkins du prêt-location, au sujet de l'établissement d'un conseil allié de la production, M. Lyttelton se rendra à Ottawa.

A une conférence de presse aujourd'hui, M. Lyttelton a déclaré que la production de guerre en Grande-Bretagne n'était pas loin de son sommet, mais il n'y a pas de maximum pour la production américaine, il n'y a pas de plafond.

Il a refusé de dire s'il croyait que la production actuelle du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pouvaient soutenir les exigences d'un 2e front en Europe mais il est certain que l'offensive aérienne actuelle au-dessus de l'Europe occidentale augmentera par sauts et par bonds.

"Les Allemands n'en ont pas encore vu le pire", a déclaré M. Lyttelton.

(Suite page neuf)

Les postes de T.S.F. sont muets le long de la côte de la Colombie canadienne

VANCOUVER, 7. (P.C.) — Les postes de T.S.F. étaient muets et on a eu recours à l'obscurité le long de la côte de la Colombie canadienne, hier soir, tout comme les quatre soirs précédents. Avant la fin des émissions, à neuf heures, on a demandé aux personnes chargées des précautions à prendre en cas de raids aériens d'être aux aguets.

Echange de Canadiens contre des Japonais

TOKIO, 8. (Radio japonaise, captée par la P.A.) — Le paquebot italien "Conte Verde" parti de Shanghai avec un groupe de 650 américains et canadiens qui seront échangés pour des internés japonais aux Etats-Unis et au Canada.

L'échange aura lieu dans l'Afrique orientale portugaise, à Lourenço Marques, sous le contrôle des autorités coloniales portugaises, puissance neutre,

L'Australie et le Pacifique ne sont pas encore sauvés

La victoire de Midway qui se développe encore n'apporte pas moins un répit sauveur

Ravitailier la Chine

L'ennemi paraît avoir perdu l'avantage de la surprise et de l'initiative

QUARTIERS-GENERAUX ALLIES EN AUSTRALIE, 7. (P.A.) — La victoire navale américaine à Midway a fait rater le plan japonais comportant des assauts combinés sur la côte américaine du Pacifique et sur l'Australie; tel est ce soir l'avis des experts.

Dépendant les autorités s'accordent à dire qu'il reste aux Japonais, malgré leurs pertes considérables qui font de leur défaite, presque un désastre, assez de puissance pour revenir à la moindre défaillance du vainqueur et pour porter encore de rudes coups.

Il n'en reste pas que la victoire de Midway succédant à celle de la mer de Corail accorde à l'Australie et à tout le Pacifique un répit précieux qui leur assurera le salut ultime, l'assaut ayant déjà perdu l'avantage initial de sa surprise et de ses initiatives répétées.

La flotte japonaise, soulagée de ses longues corvées maritimes par l'offensive japonaise en Chine, offensive qui s'ouvre déjà des voies de terre pour ses convois de ravitaillement, avait formé le projet de porter un coup droit à la puissance navale américaine dans le Pacifique. L'ennemi, s'étant emparé des îles Hawaii, aurait ensuite tenté de faire un débarquement en Californie.

Ce plan audacieux a été volatilisé à Midway; les îles Hawaii sont toujours libres et la victoire américaine est si grande qu'elle permet déjà d'établir un front offensif contre l'adversaire en poursuivant sans répit désormais les avantages acquis.

Il est même question parmi les experts d'ouvrir de vive force une route directe de ravitaillement maritime allant tout droit à la côte de Chine, ce qui remplacerait avantageusement l'ancienne route de Birmanie et la nouvelle route des Indes encore si imparfaite et d'ailleurs menacée déjà.

Le général Mac Arthur annonce aujourd'hui le coulage d'un autre sous-marin japonais par un avion allié. Malgré les coups de canon tirés il y a quelques heures sur le port australien de Sydney, l'offensive sous-marine japonaise est jusqu'à présent un véritable échec.

(Suite page neuf)

Nouvelle offensive ennemie contre la base de Sébastopol

Les Allemands déclenchent un assaut général contre ce dernier coin libre de la Crimée

528 nazis abattus

L'activité aéro-navale reprend entre les Rouges et les Nazis dans la Baltique

MOSCOU, 8. (P.A.) — Les Allemands ont lancé une offensive contre Sébastopol. Sébastopol est une grande base navale soviétique ouvrant sur la mer Noire, dans la péninsule de Crimée. Depuis la perte de Kertch, Sébastopol est devenu le seul endroit où les Rouges soient encore solidement établis dans la vaste péninsule.

(La Crimée est une péninsule en effet très étendue, qui s'avance dans la mer Noire, au sud de l'U.R.S.S. à laquelle elle se rattache par l'Ukraine. A l'est de la Crimée, s'étend une petite presqu'île vers l'est, le Caucase; c'est la péninsule de Kertch. Lors de l'invasion allemande l'an dernier, l'envahisseur pénétra en Crimée, mais ne parvint pas à réduire les deux bases navales soviétiques ni Kertch à l'est, qui devait tomber il y a quelques jours seulement, ni Sébastopol du côté ouest de la Crimée; c'est sur cette dernière place, que vont maintenant s'acharner les Allemands.)

L'assaut de l'assiégeant est déjà lancé depuis trois jours: les Allemands attaquent en force, par terre et dans les airs, mais les Rouges assurent qu'ils ont leurs défenses bien en mains et qu'ils tiennent bon.

La violence de cette nouvelle offensive est indiquée par les énormes pertes des Nazis en avions; pas moins de 528 appareils abattus par les Rouges, depuis une semaine seulement. Ils n'en ont eux-mêmes perdu que 151.

Les assauts de troupes à terre ont été également repoussés avec de lourdes pertes. Le communiqué soviétique de minuit rapporte que les Allemands reviennent encore actuellement à la charge, bombardant obstinément la ville pour écraser d'une seule ruée si possible, la résistance non moins résolue de ses défenseurs.

Le long du vaste front germano-soviétique, on signale de faibles engagements locaux, mais l'activité de patrouille est considérable.

Dans la Baltique, on signale une recrudescence d'activité aérienne; les avions soviétiques ont coulé dix navires ennemis, dont neuf transports.

(Suite page neuf)

Chuhsien tombé, l'étau japonais enserré de partout les Chinois

L'assiégeant s'empare de l'aérodrome qu'il croit avoir servi aux Américains pour leur raid contre Tokio, et entre dans la ville malgré la résistance des défenseurs

TCHOUNG KING, 7. (P.A.) — Les armées japonaises poussant de tout leur poids contre la ville chinoise de Chuhsien, sont entrées dans les vieux murs de cette ville malgré le corps à corps furieux que leur opposent les derniers défenseurs de la ville.

Avant de s'emparer de la cité qu'ils assiégeaient depuis plusieurs jours, les Japonais se sont emparés de l'aérodrome voisin, un de leurs objectifs principaux; ils croient que c'est de cet aérodrome que s'envolent il y a plusieurs semaines déjà les escadrilles américaines qui allaient bombarder Tokio et les autres métropoles japonaises.

Par leur entrée dans Chuhsien, les envahisseurs sont parvenus à 120 milles du point de départ de leur offensive du Tchekiang, Hankéou. Il y a actuellement cinq ans, c'est-à-dire une soixantaine de mois, que dure leur guerre pour la conquête de la Chine.

La Chine est actuellement attaquée de tous les côtés par son ennemi; dans le Tchekiang maritime, à l'ouest dans le Kiangsi, au nord dans le Hupeh et le Shansi, par mer encore une fois car l'on rapporte que l'ennemi bombarde les forts de Mao-mo gardant Fou Tchéou, dans la province de Fou Kien. Les Japonais attaquent également au sud, par le Yunnan chinois qui confine à la Birmanie.

Dans le Kiangsi où les Japonais ont sauté des leurs premiers succès du Tchekiang, les Chinois préviennent les gros de leurs forces en lançant eux-mêmes une contre-offensive de diversion pour empêcher la jonction de deux importantes colonnes japo-

(Suite page neuf)

Les rapines allemandes coûtent cher à l'Europe

WASHINGTON, 7. (P.A.) — La "Foreign Policy Association" a déclaré ce soir que les nazis arrachent annuellement à l'Europe pour une valeur de \$4.500.000.000. Il s'agit surtout de marchandises et de vivres. La même organisation a précisé qu'au cours des trois dernières années l'Allemagne a pillé assez de richesses pour n'avoir pas à réclamer de réparations de guerre. On a calculé en effet qu'à tous les 41 jours elle prend une valeur équivalente à ce qu'elle fut condamnée à payer en réparation après la guerre de 1914 et qu'elle n'a jamais payées.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Association des Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada
L'Imprimeur: M. J. Gauthier, 100, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL	
Par la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec).....	\$ 4
États-Unis et Empire Britannique.....	\$ 6
Union postale.....	\$ 12
Livraison à domicile.....	\$ 1
Montréal et Québec.....	\$ 1
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte
LUNDI, 8 JUIN 1942

Victoire à l'île Midway

C'est plus qu'un échec, c'est manifestement une défaite que les Japonais viennent de subir au centre du Pacifique. Ils ont perdu des navires de toutes les catégories et les Américains restent maîtres du théâtre des opérations. C'est la mesure de la victoire américaine. Réjouissons-nous.

Réjouissons-nous parce que la bataille de l'île Midway est la réponse à la pointe poussée par les Nippons du côté de Dutch Harbor. Cette affaire de Dutch Harbor a créé tout un émoi au Canada. C'est comme si nous avions pour la première fois senti l'ennemi tout proche de nous. Dutch Harbor est pourtant à 2,000 milles de Vancouver, et la présence de sous-marins sur nos côtes de l'Atlantique constitue pour nous un bien plus grand péril immédiat parce que nos lignes vitales de communications avec l'Europe passent par là.

Certes, la possibilité d'un raid aérien sur Vancouver ou Seattle n'est pas exclue. Mais ce ne serait toujours là qu'une démonstration destinée à jeter la confusion dans les esprits au Canada et aux États-Unis, et il est raisonnable de penser que les Japonais n'ont même pas l'idée d'effectuer un débarquement.

Le premier but de guerre du Japon, c'est la conquête de l'Asie, et son principal désir depuis qu'il s'est rendu maître des îles de la Sonde et qu'il a coupé la route de Birmanie, ce doit être d'achever d'engloutir et de digérer la Chine.

Il n'est donc pas paradoxal de penser que la reconnaissance aérienne sur Dutch Harbor et l'engagement naval de l'île Midway font partie de la tactique défensive des Japonais. Ils attaquent parce qu'ils ont besoin de détruire les avant-postes de la grande offensive américaine dont personne ne parle, mais que tout le monde sait inévitablement dans un avenir encore indiscernable.

Il n'est que de regarder la carte pour se rendre compte que Dutch Harbor et l'île Midway sont en ce moment bien moins des postes défensifs de l'Amérique que des postes offensifs des Nations Unies (avec le Kamchatka et les Provinces Maritimes de l'Union soviétique) contre l'Empire nippon.

On peut donc dire que le Japon protège ses conquêtes en Asie en attaquant dans le Pacifique. C'est d'ailleurs exactement ce qu'il veut faire en attaquant Pearl Harbor le 7 décembre 1941 et il continue.

En ce moment, la guerre navale nous est plutôt favorable. Les Japonais ont été vaincus il y a un mois dans la mer de Corail et il semble qu'ils ont eu le dessous au large de l'île Midway.

Il y a eu hier exactement six mois que le Japon s'est traitreusement attaqué à l'Amérique. L'ère des victoires faciles pour lui est apparemment close.

Lorsque l'oiseau est grand...

Notre aviation commence à être assez grande pour voler de ses propres ailes. Nos ailes se canadiennent. C'est un des excellents résultats de la récente conférence des Nations Unies à Ottawa. Et c'est un des résultats qui doivent le plus réjouir le ministre de l'Air, l'hon. M. Power.

Au moment où la conférence allait s'ouvrir, nous avons dit ici quelles étaient les espérances du ministre de l'Air. Il avait conçu notamment le projet de constituer vingt-deux escadrilles entièrement canadiennes en même temps que l'on chercherait à renouer des liens avec tous les Canadiens éparpillés depuis le commencement de la guerre dans les escadrilles de la R.A.F. sur plusieurs fronts.

M. Power avait bien d'autres idées sur lesquelles il n'y a pas lieu de revenir. On constate seulement aujourd'hui qu'il a su orienter la conférence d'Ottawa dans le sens qui lui est cher.

Le plan d'entraînement aérien renfermé dans l'accord promulgué samedi à Ottawa place sous l'autorité de notre état-major de l'air outre-mer tout le personnel du Corps d'Aviation Royal Canadien incorporé à la Royal Air Force, et notre état-major peut à son gré rappeler tout officier ou pilote canadien servant en ce moment dans la R.A.F. — le tout sujet, cependant, aux exigences de la guerre. Il ne faudrait pas, par exemple, démembrer une escadrille de la R.A.F. en rapatriant au moment d'une offensive son personnel canadien. C'est le bon sens même. Mais petit à petit on pourra rappeler les

Canadiens qui sont actuellement dispersés dans 600 unités de la R.A.F.

Plusieurs autres mesures de canadianisation ont été incorporées au plan promulgué samedi, comme les stipulations pour le choix des chefs d'escadrilles, ou comme pour l'assignation des commandants d'escadre et des autres officiers supérieurs à différents postes de combat, ou comme pour la création de dépôts de récréation ou de convalescence.

Mais un point capital du plan, c'est celui qui prévoit que l'entraînement sera poussé au Canada même à un tel point que les pilotes seront prêts à combattre dès qu'ils débarqueront en Europe. Cela veut dire entre autres choses que nos escadrilles pourront dorénavant être constituées au Canada avec un personnel tout canadien, selon le vœu de M. Power et de tous ceux qui, comme lui, "pensent canadien".

S'il est une conséquence de la guerre dont nous pouvons être sûrs, c'est que le Canada va en sortir majeur. Cela ne sera pas du goût des impérialistes sans patrie. Mais qu'est-ce que cela pourra bien leur faire, puisqu'ils n'ont pas de patrie ?

Choses du temps

Les faux frais

La guerre oblige les gouvernements à éliminer autant que possible toutes les dépenses qui n'ont pas une relation étroite avec la poursuite du conflit. C'est du moins l'intention arrêtée des hommes d'Etat. En fait, il n'est pas toujours facile de faire disparaître les emplois inutiles.

On a une idée des difficultés que connaît à cet égard l'administration américaine, après avoir lu l'article que publie dans l'*American Magazine* le sénateur Harry F. Byrd. Il se plaint amèrement de ce que la compression des dépenses ne soit pas aussi rigoureuse qu'elle le devrait. Et il fournit des exemples qui ne manquent pas de pittoresque.

Deux mois après Pearl Harbor, le WPA a autorisé, en Virginie, un déboursé de \$405,000 pour organiser des chœurs et des orchestres. Or, le plus curieux, c'est que les intéressés n'avaient fait une requête que pour une somme de \$123,000 !

Un seul organisme, la National Youth Administration, a dépensé au cours d'une année près de \$263,000 en frais d'appel interurbains. On s'explique mal en effet que toutes les communications fussent d'une urgence telle que la correspondance ne pût suffire en partie. Pour certains fonctionnaires, et cela dans tous les pays, les finances publiques, c'est l'argent des autres. Des lors, pourquoi se priver ?

En parcourant les comptes publics, le sénateur Byrd a découvert qu'un bonhomme touchait un traitement de \$3,200 par année pour une fonction qui n'est guère compliquée. Une fois par semaine, après avoir assisté à la séance du cabinet, le directeur de la Défense civile est assailli par des journalistes qui veulent lui arracher une déclaration. Quand les questions deviennent embarrassantes, le travail de notre bonhomme consiste à faire habilement dévier la conversation. Et \$3,200 par année pour cela ! Curieux, tout de même, que le directeur de la Défense civile ne puisse se défendre seul et civilement contre les journalistes !

Est-ce que M. Lebeureux ignorerait la valeur de l'argent ?

La sobriété des journaux russes

Le journalisme en U.R.S.S. est tout à l'opposé du sensationnalisme américain à la Hearst. Toutes les nouvelles sont traitées avec la même indifférence; ainsi la chute de Singapour, qui était un événement de quelque importance, fut révélée aux lecteurs en deux lignes, perdues au milieu d'une page et sous un en-tête impersonnel. Aucun article éditorial ne fut consacré à la forteresse britannique et à ce que représentait son passage aux mains des Japonais. Il n'y a, à vrai dire, que trois grands journaux russes. La Pravda est l'organe officiel du comité central du parti communiste; c'est là qu'on trouve les directives du parti, les mots d'ordre, le déclenchement des campagnes d'opinion. Les Izvestia signifient littéralement, "nouvelles des Soviets, des Députés et des Travailleurs de l'U.R.S.S.". Le troisième est le Krasnaya Zvezda ou Étoile Rouge, organe du commissariat de la Défense.

C'est dans ces trois publications que les correspondants étrangers doivent puiser les informations qu'ils transmettent à leurs agences ou à leurs journaux. Leur caractère officiel permet d'obtenir des renseignements approximatifs sur la tournure des événements et des esprits.

Le journalisme n'offre dans l'ensemble rien de brillant, il se refuse à tout éclat. On lit par exemple un article de 2,000 mots sur le rôle des métaux non-ferreux dans la guerre ou une demi-page sur les conditions de l'occupation dans la région du Donets.

Il n'y a donc rien dans ces feuilles pour agacer le lecteur, qu'on estime sans doute uniformément sérieux et attiré par des gloires aussi abondantes sur des sujets qui n'ont en soi rien de palpitant pour le profane. Suivre cet exemple serait dangereux pour le tirage de nos journaux !

L'humour héroïque

On sait que de nombreux aviateurs de la France libre combattent dans les escadrilles de la R.A.F. Ils doivent à l'occasion jeter leurs bombes incendiaires sur le territoire de leur patrie. Situation tragique, qui pose un atroce cas de conscience que ces héros combattants résolvent d'une façon subliminale.

Mais le sublime n'écarte pas la coquetterie. Et le Français est toujours vif à saisir les rapports amusants des choses. C'est ainsi qu'un aviateur français déclarait à ses camarades: "C'est une manufacture que nous avons détruite l'autre jour, eh ! bien, j'en suis le principal actionnaire; en fait, j'en suis pratiquement le propriétaire." En voilà un qui place les intérêts collectifs au-dessus des intérêts particuliers.

Un autre: "Récemment, j'étais juste au-dessus de mon jardin. Je voulais descendre un peu pour jeter un regard, mais j'étais à la poursuite d'un Focke-Wulf et j'avais un Messerschmidt à mes trousses." Et un troisième: "Dans une tournée de reconnaissance en Normandie, j'ai survolé mon vieux domaine. J'ai vu que mes pompiers étaient en bon état. Sur le pas de la porte, une femme fit signe de la main. Je suis sûr que c'était ma mère."

Héroïsme souriant, le seul authentique. Comme le saint, le héros triste serait un triste héros.

COURRIER DES LETTRES

LES YEUX SUR NOS TEMPS

Prière de Marie des Neiges à Notre-Dame de Montréal
par Roger BRIEN

A trois jours d'intervalle, Roger Brien publie un recueil et une plaquette de vers. Voilà un jeune poète à qui personne ne reprochera l'oisiveté. Son cœur vibre à toutes les émotions du monde et il ne laisse rien s'échapper des harmonies dont il est le centre et le pivot.

Les yeux sur nos temps constitue un vaste poème de plusieurs centaines de vers. C'est une paraphrase moderne du *Dialogue mystique* de Verlaine. Le poète prête au Christ sa voix humaine; il fait défiler en une imposante théorie, devant le Sauveur, divers représentants de notre espèce: la fille de rues, la jeune fille, un athlète qui se convertira, un jeune guindé, un jeune fat, une jeune fille légère, une jeune dévergondée, un jeune homme ivre, des viveurs, un reporter, un philosophe, un médecin, un avocat, un sculpteur, un artiste-peintre, un musicien, un professeur, un chômeur, un soldat, un marin, et finalement deux cantatrices d'opéra.

C'est une fresque verbale d'une conception grandiose, qu'on pourrait facilement rapprocher du lyrisme austère et de la solennité de l'oratorio. Chaque personnage intervient à son tour et conserve les caractères et jusqu'aux expressions de son état. Chacun est touché de la parole du Christ, les uns pour s'y soumettre, les autres pour la rejeter. Au-dessus du tumulte des humains, sa voix domine et exalte la majesté auguste de ce qui ne passe pas.

Roger Brien s'est attaqué à un grand sujet. Pour n'être pas inépuisable, le thème n'en est pas moins fécond en trouvailles. Cette pensée religieuse du regard divin sur nos temps en une sérénité douloureuse, le poète l'exprime dans le luxe d'images et le rythme de vers qui lui est coutumier. Brien compose toutefois à se dégarer d'une bimbeloterie qui date du siècle dernier et dont l'usage trop fréquent est de nature à lasser le lecteur moderne. Les yeux sur nos temps contiennent des vers dépourillés, d'une haute et très pure inspiration. A côté de l'alexandrin, il y a des vers de mesure variée, ce qui a le don de rompre la monotonie d'une prosodie uniforme.

Je suis la fille de rues,
Au corps couvert de péchés:
Je suis la fille de rues,
J'ai tant louché
Pour aimer vers moi la pitié de l'âme crue.
Je suis la fille de rues,
La pauvre fille, un puits d'ordure,
L'épave sur les flots.
Depuis des ans que cela dure...
Depuis des ans que je me torde,
Et que j'étouffe des sanglots,
Dans cette gorge aux cris impurs où rit la mort.
Ces yeux que j'ai
Et cette bouche ! Et ces cheveux ! J'ai peur de moi...

Une fois de plus, je reprocherai à Brien son emploi des mots à l'emporte-pièce: les bacchanales, les festins orgiaques, nos bouges terrestres, etc. Je dois cependant reconnaître qu'il y a à cet égard une sensible amélioration sur ses œuvres précédentes. Parfois encore, il y a ici et là une soumission trop mécanique à la rime: c'est la rançon de la facilité.

Les yeux sur nos temps se terminent par quelques poèmes d'une toute autre inspiration, plus souple, plus dégagée, et qui sont une promesse d'avenir. J'ai beaucoup goûté, malgré quelques maladrotes, ces vers légers en octosyllabes qui s'intitulent *Des enfants rient...* Il y a là de la fantaisie et une invention captivante par sa fraîcheur et sa simplicité.

Des enfants rient, et les rues dansent.
Les gros buildings ouvrent les yeux.
La foule valse, et dans les cieus,
Le soleil fou rit en cadence.

L'asphalte est un éclat de rire.
Des vieillards sautent hardiment,
Pour dérober des compliments.
Des enfants rient. C'est un délire.

Prière de Marie des Neiges à Notre-Dame de Montréal est une brève plaquette luxueusement éditée. Ce poème a valu à son auteur le premier prix d'un concours organisé récemment par l'Institut scientifique franco-canadien. Je n'hésite pas à écrire que ces quelques pages représentent un sommet dans l'œuvre de Roger Brien. Il s'est débarrassé de tout le fatras romantique que je ne suis pas le seul à regretter. Il s'est abandonné avec aisance au souffle pur des premiers temps de la colonie française. Marie des Neiges est une jeune Indienne qu'a élevée Marguerite Bourgeoys. Elle a aujourd'hui vingt ans, elle est partagée entre le désir de se donner à Dieu sans retour et l'appel de la nature sauvage, de sa forêt et de ses rivières. Plutôt que de se soumettre à la règle du couvent, elle offre à la Vierge sa jeune vie frémissante, en oblation pour le salut de Ville-Marie et de la France.

Il était facile, avec un pareil sujet, d'enfler la voix et de mettre les voiles au vent. Avec une retenue dont je lui suis gré, Roger Brien a tordu le cou à l'éloquence. Il a prêté à Marie des Neiges une voix émue et tendre, comme une confidence:

Je me souviens
— J'étais enfant encore, —
Marguerite Bourgeoys me racontait
Cette Histoire de France où Dieu transparaissait.
Le trône de ces rois semblait être son trône,
La gloire des Français, sa gloire et ses prières.
Dieu jouissait d'amour cette France immortelle.
Et l'univers courbait solennellement l'épaule.
De ce pays où Dieu chantait.
Et Geneviève, et Jeanne d'Arc, l'humble bergère,
L'épée de Dieu !

Il est midi.
Le soleil est en haut.
Je t'ai parlé, durant des heures.
Dis-moi... veux-tu que je dorme ?
Une flamme en la forêt ?
Le vent murmure ses secrets.
Le fleuve chante sous la brise.
Acceptes-tu ma vie
Pour ta France chérie ?
Je vais prier dans ton église.

La phrase prend volontiers une tournure juvénile qui conserve toujours un charme sans apprêts, une grâce de pureté.

Roger Brien s'engage sur la route de la renommée. Ses dons exceptionnels le destinent à un grand avenir dans nos lettres. Quelques-uns de ses défauts sont à la mesure de son talent. Qu'il ait l'abnégation de les combattre et tous seront heureux de s'incliner devant le plus grand poète de sa génération.

Roger DUHAMEL

Roger Brien, *Les yeux sur nos temps* (Éditions Fides) et *Prière de Marie des Neiges à Notre-Dame de Montréal*, Montréal, 1942.

Perspective d'hier et d'aujourd'hui

"Je suis ébranlé des désastres de la patrie, malgré l'espérance ou plutôt la certitude qu'elle se relèvera. Mais que le traitement sera long et terrible et ensuite la convalescence. Si la France est battue, l'Église rendra dans les catacombes." — Louis Veuillot, lettre à Mme B. de Seigneux, Paris, 28 août 1870.

Au Stade, le 10 juin au soir

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal apportera une contribution publique importante à la célébration du Troisième centenaire de Montréal. Il s'agit d'une fête nocturne, qui aura lieu le 10 juin sur le terrain du Stade. M.M. les Commissaires, secondés par la direction des études, le personnel enseignant, les instructeurs et les instructrices d'éducation physique de la Commission, ont voulu offrir au public montréalais une démonstration digne du trois centième anniversaire de la métropole. Tout le personnel de la Commission, appuyant l'initiative de M.M. les Commissaires, a mis généreusement la main à la pâte. On a élaboré un programme considérable et varié; chaque numéro a été préparé avec un soin minutieux et un dévouement qui honorent les organisateurs et les exécutants.

Que verront, en substance, les spectateurs de la fête du 10 juin ? Un défilé de chars allégoriques, consacrés aux origines de Ville-Marie, des danses de folklore, des scènes de sécurité et de secourisme présentées par les écoliers brigadiers, enfin de magnifiques exercices de gymnastique qui formeront le clou du programme. Je voudrais dire un mot de ces exercices. Ils semblent d'un intérêt particulier. J'ai assisté aux évolutions de gymnastique, offertes au Stade, les années passées, par les élèves de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Elles furent pour moi, je l'avoue, une révélation. Certaines évolutions d'ensemble composées de tableaux d'art et atteignant, par moments, à une véritable beauté. Les spectateurs ne pouvaient tenir leurs exclamations de surprise et d'admiration; les applaudissements éclataient. Devant ces impressionnants mouvements d'ensemble, je me rappelais les films de propagande vus au cinéma. La Suède tire son orgueil, à juste titre, du développement de la culture physique chez sa jeunesse. L'Allemagne, avant la guerre, montrait au monde de majestueux déploiements d'athlétisme. Mais on découvrait chez les jeunes Allemands un je ne sais quoi de rigide, de mécanique, d'inhumain. La militarisation à outrance de la jeunesse allemande préparait l'agression. Notre gymnastique, au contraire, fidèle adaptation de la gymnastique suédoise, ne vise pas à transformer l'enfant en automate. Elle lui enseigne les mouvements, les exercices qui développent harmonieusement les membres. Par conséquent, elle favorise la formation corporelle, la santé. Ce sont là deux facteurs capitaux du succès dans la vie. La personne qui jouit d'une bonne santé, qui sait se tenir et marcher, a, de ce fait, d'intéressants atouts dans son jeu. Si elle ajoute à ces atouts une intelligence claire et un caractère ferme, elle a de fortes chances de réussir. En contribuant à sa propre réussite, elle contribue à la prospérité de la communauté à laquelle elle appartient.

J'ai sous les yeux quelques photographies prises lors des Festivals passés. La photographie, si réussie soit-elle, fixe et fige la vie. Elle ne lui rend pas justice. La couleur, le relief, la mobilité manquent. Ces photographies m'aident à préciser des souvenirs. Sous le soleil éclatant se déploie la vaste arène. Alternativement des groupes très nombreux de jeunes gymnastes en uniformes évoluent, décrivent des cercles, des carrés, des arabesques, toute une savante géométrie. L'oeil et l'esprit, satisfaits, approuvent ces évolutions parfaites, admirent cette ordonnance, fruit d'une belle discipline. Les corps s'inclinent à gauche, à droite, en avant, les bras et les jambes se lèvent, s'abaissent avec un ensemble extraordinaire. Comment rendre mon impression ? C'est un champ (et un chant) d'harmonie qui se développe sous le regard charmé... Puis, je me prends à imaginer la somme de labeur, de zèle, d'intelligence qu'il a fallu dépenser pour atteindre ce résultat. Comment a-t-on pu obtenir un pareil rendement de la part d'enfants, d'adolescents ? On criait presque au miracle. De sa nature, l'enfant est turbulent, réfractaire à la discipline; il aime les libres jeux qui lui permettent de dépenser son exubérance vitale. Abandonné à lui-même, il court dans la rue, grimpe aux arbres, lutte avec ses petits camarades, déchire ses vêtements, se montre insupportable. Vouloir comprimer l'excès d'énergie de l'enfant, ce serait courir le risque d'atrophyer son développement, de rabougrir en lui l'homme futur. La gymnastique canalise, régularise l'activité désordonnée du garçonnet et de la fillette. Elle lui propose une discipline et un rythme. La vertu éducative de la gymnastique, telle qu'on l'enseigne dans nos écoles, provient du fait qu'on n'impose pas de force un joug à l'écolier mais qu'on fait appel à sa raison, à son goût naturel de l'image. On ne lui commande pas une obéissance aveugle, une soumission passive, comme dans les pays de dictature. Au contraire, on s'efforce de le persuader, de lui faire sentir la beauté de l'ordre et la nécessité de la collaboration. L'enfant comprend, accepte avec joie de coopérer à une oeuvre commune. Il apporte aux exercices sa générosité, son enthousiasme, son désir de perfection. La gymnastique prend à ses yeux figure de récréation. Elle cultive son corps et, en même temps, elle lui enseigne à participer à la vie collective, elle lui donne le sens de la solidarité. La gymnastique ainsi entendue, devient un élément de la formation complète de l'homme. Il importe que l'éducation se préoccupe et de l'âme et du corps puisque l'homme est un composé spirituel et charnel. L'idéal, c'est qu'il n'existe pas de cloison étanche entre les deux formes de l'éducation. A chacun des exercices, ou intellectuels ou corporels, l'enfant tout entier doit prendre part. Lorsqu'il entre au gymnase, il ne laisse pas son intelligence et son caractère à la porte; lorsqu'il entre en classe, il ne laisse pas son corps dans le corridor.

Les spectateurs de la fête du 10 juin auront de charmantes surprises. La plume et l'appareil photographique ne sauraient décrire le spectacle qui se déroulera durant trois heures sous leurs yeux. Au sortir du Stade, ils se diront que la formation complète de l'enfant est une tâche difficile et que la Commission des Ecoles catholiques de Montréal s'en acquitte avec honneur, qu'elle arme le mieux possible ceux et celles qui vivront dans le monde bouleversé de l'après-guerre.

Rex DESMARCHAIS

Le départ du soldat

"Mais dans le bruit d'adieu s'attachant à mes pas, Résonne un mot qui fait sourire, espérer, croire; Ce mot, tel un aveu qu'on murmure tout bas, Je l'écris, radieux de promesses: "Victoire". Au service de la Patrie et de mon Roi. Je suis heureux dans une ivresse au pur délice De faire mon devoir, de répondre à la voix Qui commande l'oubli de soi, le sacrifice. Aussi, je pars content. La brumeuse Albion Me verra protéger ses murs de forteresse. Je garde en mon adieu le chant, la vision D'un beau retour plein de triomphe et d'allégresse." — Le soldat Gabriel Oumet, dans son "Chant d'adieu", Montréal, 15 avril 1942

Voici l'heure de Clémenceau...

La guerre mondiale est à son point culminant. Il est naturellement assez arbitraire de chercher dans le passé une comparaison avec le présent. Je crois cependant que beaucoup d'esprits réfléchis découvrent des analogies entre la situation actuelle de la guerre et celle qui se présentait vers la fin de 1917. Aujourd'hui l'ennemi, qui au Japon, l'Allemagne, et l'Italie ne font qu'un, tient dans le Pacifique un avantage certain. Il a envahi Singapour, envahi les Indes Néerlandaises, submergé les Philippines, pénétré en Birmanie. Il a pu se rétablir en Cyrénaïque, se cramponner énergiquement à ses positions en Russie. Les mers font sonner de ses sous-marins. On approche du suprême effort d'Hitler.

Dans l'automne de 1917 l'ennemi avait abattu l'armée russe jusqu'au Caucase; il venait d'écraser à Caporetto l'armée italienne; il poussait ses avantages jusqu'au Canal de Suez et aux abords de Salonique. Sur le front principal de l'ouest il tenait en échec les Français, les Anglais et les premières troupes d'Amérique; il menait dans l'océan la guerre sous-marine renforcée. On attendait l'ultime assaut d'Hindenburg. Or quelques mois après, cet assaut avait été brisé et l'offensive des Alliés se déclenchait sur tous les théâtres, jusqu'au jour où, sans aucune raison en apparence décisive, l'ennemi envoyait ses plénipotentiaires capituler dans le wagon de Reims.

Je ne dirai certes pas que ce processus doive se dérouler de nouveau suivant le même rythme et dans le même délai. Rien n'est écrit d'avance et la fatalité passive est, à la guerre, le pire danger. Mais nous avons deux bonnes raisons pour compter ferme que le drame actuel se terminera comme le précédent, par l'écrasement de l'ennemi. La première raison est d'ordre matériel. L'ennemi a eu jusqu'à présent la part belle. En Extrême-Orient comme en Europe, il a toujours attaqué par surprise des adversaires mal préparés, mais s'il a tout de suite fait le plein de ses succès parce qu'il avait fait d'emblée le plein de ses forces, ses adversaires se sont ressaisis. Nous faisons notre compte. Nous savons de quels moyens puissants dispose maintenant le parti de la liberté, et nous savons de quels moyens énormes il dispose avant un an. La deuxième raison de notre certitude est en nous-mêmes, elle est d'ordre moral. Si c'est le moment du doute pour les cœurs faibles, c'est pour les cœurs forts le moment des grandes résolutions. Or parmi ceux qui mènent le bon combat, nous constatons qu'on renonce au moindre effort. L'absurde esprit de défensive et de concession au mal qui s'exprime, stratégiquement parlant, par ligne Maginot, et politiquement parlant, par Munich, est bel et bien en train de faire place à l'esprit d'attaque et d'intransigeance sans lequel toute guerre est perdue. La France, pour écraser qu'elle soit, participe au redressement mondial et ceux de ses enfants qui combattent serrent les rangs et redoublent d'efforts. Ceux qui ne peuvent encore le faire lèvent la tête vers l'espérance, bien que nos terres soient un champ de bataille malgré le mensonge des armistices. Chez nous l'ennemi et ses amis sentent chaque jour grandir contre eux la haine et la menace, et l'on voit même des accusés que les traites ont entraîné à l'infâme procès de Riom, bousculer la mascarade et accuser la trahison.

Allons, le pire va finir, le meilleur est en marche. Voici l'heure de Clémenceau.

Général Charles DE GAULLE

Londres le 4 mars 1942.

MADAGASCAR

Jusqu'à ces derniers temps, Madagascar ne figurait pas bien souvent dans les dépêches internationales. La tournure des événements dans le Pacifique vient cependant de valoir une grande notoriété à cette possession française.

L'île se trouve au large de la côte sud-est de l'Afrique, presque directement en face de la colonie portugaise de Mozambique. Elle est séparée de la terre ferme par le canal de Mozambique qui a une largeur de 250 milles. Ce canal constitue depuis longtemps une route maritime importante qui conduit du cap de Bonne-Espérance aux divers ports de la côte orientale de l'Afrique et du golfe d'Aden.

Madagascar a près de 1,000 milles de long et mesure environ 300 milles dans sa plus grande largeur. D'une superficie totale de 225,000 milles carrés, la forêt tropicale de la région qui s'étend sur 13 pour cent de l'ensemble. L'intérieur de l'île est d'ailleurs en bonne partie montagneux.

L'agriculture est la principale occupation à Madagascar quoique les produits de l'élevage, des moutons et des vaches contribuent à la richesse de l'île. La principale culture est le riz. Viennent ensuite le manioc qui est surtout consommé sur place et diverses denrées tropicales cultivées surtout en vue de l'exportation. Les gisements minéraux sont variés et comportent le graphite, le charbon, les phosphates, le cuivre, le plomb, le nickel, le fer ainsi qu'un peu d'or et de pierres précieuses. On rapporte que de tous ces gisements seuls ceux de graphite sont exploités de façon un peu considérable.

Avant la chute de la France, plus des trois quarts des échanges commerciaux de Madagascar se faisaient avec ce pays. Le genre de commerce entre les deux était celui auquel on doit naturellement s'attendre lorsque l'on a affaire à un pays hautement industrialisé et une colonie dont l'organisation est encore assez primitive. En 1938 par exemple, 75 pour cent des exportations totales évaluées à \$19 millions de francs sont allées à la France et elles consistaient surtout en produits agricoles tropicaux, abeilles et peaux ainsi que des quantités assez précieuses de graphite et d'or. Dans la même année, pas moins de 75 pour cent des importations totales évaluées à 603 millions de francs sont venues de France et elles consistaient presque entièrement en produits ouvrés, notamment du pétrole, du fer, de l'acier, des tissus et du papier.

Depuis 1940, ce commerce s'est trouvé déséquilibré du fait que la France n'a plus de surplus exportable de produits ouvrés. D'autre part, Madagascar, comme la plupart des autres pays de l'empire colonial français, continue à exporter ses produits en France, un peu par habitude, dit-on, et aussi parce que les quelques autres marchés que possédait l'île sont presque tous disparus. On rapporte également que si les expéditions de Madagascar qui consistent principalement en vivres, à en croire les rapports, sont déchargées à Marseille, la plus grande partie de ces cargaisons finit par se rendre sur les marchés ou dans les entrepôts de réserve en Allemagne.

Il semble bien que cette situation ait déjà commencé à imposer des privations à la population de Madagascar car il n'existe pas d'industrie locale de France et elle constitue presque entièrement le produit de l'industrie française. On a pu constater l'importance que revêtait pour la France, dans certains milieux que même une occupation temporaire de l'île par les Anglais qui entraînerait probablement le détournement du commerce de la côte des Nations unies pourrait être un bienfait pour Madagascar.

(I.C.A.I.)

L'Allemand ne respecte pas le prêt

"Vous avez souffert comme Français et comme prêt. Votre soutien a été exposé volontairement à la division et aux outrages, comme votre personne aux mauvais traitements, par ceux qui se targuent devant le monde, de respecter, mieux que les Français, la religion et ses ministres." — Son. Ex. le cardinal Alfred Druillard, 25 novembre 1915, dans sa préface pour un ouvrage de l'abbé Augustin Aubry, intitulé *Ma captivité en Allemagne*.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellent cuisine et son service courtois.

Windsor

CASÉ DOMINION

UN OFFICIER DOIT POSSÉDER LA FOI EN DIEU ET AIMER SON PAYS

C'est ce que déclare hier le brigadier Georges-P. Vanier à l'école d'entraînement des officiers de Brockville, à de nouveaux officiers

Visite à Saint-Jérôme

"L'école des officiers de Brockville est une école d'unité nationale en même temps qu'une école militaire", déclare le brigadier Vanier à Saint-Jérôme

BROCKVILLE, 7. (P.C.) — Les jeunes officiers des deux races du Canada, qui apprennent à se connaître et à se respecter au camp et sur le champ de bataille, joueront un grand rôle pour l'unité du Canada dans les années à venir, lorsqu'ils seront les chefs de la nation, déclarait le brigadier Georges-P. Vanier, commandant du district militaire no 5 (Québec), à une promotion de plus de 300 jeunes Canadiens qui ont reçu leur certificat de l'école d'entraînement des officiers à Brockville.

Le grand soldat et diplomate, qui était ministre du Canada en France avant l'armistice, a parlé en français et en anglais après avoir présenté à chacun son certificat de qualification.

"C'est une source de satisfaction toute particulière de parler à un corps représentant les deux grandes races du Canada", continue le brigadier Vanier. "Vous êtes le symbole de l'esprit d'unité qui devrait animer tous les Canadiens. Vous avez vécu et travaillé ici dans l'harmonie. Chacun a cherché le meilleur chez son voisin et l'a trouvé. Combien plus noble et plus sage de tendre une main accueillante que de lancer la pierre du jugement. Priez Dieu que tout le Canada vous imite et suive la voie que vous avez tracée."

"Vous pouvez jouer un grand rôle dans notre vie nationale en étant des ambassadeurs de bonne volonté, en rapportant aux différentes parties du Canada d'où vous venez les sentiments de compréhension et d'amitié que vous avez acquis."

"Je prends la liberté de prédire que cette école fera beaucoup pour unir le Canada. Et pourquoi pas? Puisque vous, jeunes chefs de la guerre qui êtes devenus amis, serez des hommes d'Etat pendant l'après-guerre. Après avoir combattu ensemble pour la même cause, vous retourneriez avec le même idéal pour entreprendre la tâche de la reconstruction."

Le brigadier Vanier a dit aux cadets que c'était un honneur que d'être choisis pour conduire des hommes mais que c'est aussi une lourde responsabilité. Les grandes choses essentielles pour un officier sont l'esprit et la connaissance. Dans la guerre scientifique l'officier qui ne connaît pas son travail est une menace.

La foi en Dieu et l'amour de son pays sont les deux avantages spirituels d'un officier. La foi qui peut déplacer les montagnes peut faire d'autres miracles.

"Tout comme je crois que la force de l'Angleterre pendant la période la plus sombre de son histoire repose sur les assises d'un profond esprit religieux, je crois aussi que la puissance nazie, séparée de Dieu comme elle l'est, s'en va vers la désintégration", dit-il.

Les soldats canadiens suivent l'exemple de Dillard des Ormeaux et de ses 16 compagnons qui ont combattu des centaines d'Iroquois en 1690 et sont morts pour sauver la jeune colonie canadienne.

"Jeunes gens du Canada, fleur de notre nation, en avant à la victoire!" de s'écrier en terminant le brigadier Vanier. "Le soleil brille pour vous dans le ciel de Dieu. Allez de l'avant dans la chaude lumière de la bataille. Là, dans le sacrifice, vous trouverez de la place pour des coeurs braves et généreux."

Après cette allocution, les nouveaux officiers ont défilé devant le brigadier Vanier, qui était accompagné du brigadier Logie Armstrong, commandant du district militaire no 3, et du colonel Milton F. Gregg, V.C., commandant du centre d'entraînement des officiers de Brockville.

A St-Jérôme
"L'école des officiers de Brockville est non seulement une école militaire, mais une école d'unité nationale. J'ai vu devant moi, 1.200 jeunes Canadiens dont plus de 25 pour cent étaient des Canadiens français. L'harmonie la plus complète règne entre ces jeunes Canadiens et des amitiés durables se forment à tel point que les officiers sortis de ce centre d'instruction militaire sont liés pour toujours", déclarait le brigadier Vanier à la promotion de cadets de St-Jérôme.

"Ces officiers qui dirigent aujourd'hui nos soldats seront plus tard des hommes d'Etat dans notre pays", continue-t-il.

"N'oubliez pas que l'avenir du Canada français dépend de ce que nous ferons durant cette guerre; c'est une pensée que je veux vous partager à vous et également à ceux

Les manufacturiers du pays réunis en congrès à Toronto

Ils discuteront les problèmes de la mobilisation de la main-d'oeuvre et des ressources

TORONTO, 7. (P.C.) — Des manufacturiers des différentes parties du pays et de hauts fonctionnaires fédéraux vont se rencontrer ici, lundi, à l'occasion du 71e congrès annuel de l'Association des manufacturiers du Canada. Ils discuteront les problèmes connexes à la mobilisation de la main-d'oeuvre et des ressources du Canada en vue d'accroître la production de guerre.

On prévoit que la plupart des 4.000 membres de l'Association, intéressés à la production de guerre en cours, assisteront aux séances qui auront lieu, pendant trois jours, à l'hôtel Royal York.

On étudiera la production de guerre des pays, de l'Association, président de l'Association, ouvrira le congrès, M. G. R. Shiels, sous-ministre des Munitions et des Approvisionnements du Canada, traitera aussitôt de l'organisation et du rôle de son ministère. Les congressistes se diviseront ensuite en trois groupes qui étudieront respectivement la production de guerre, la main-d'oeuvre et le contrôle des prix.

MM. F. H. Brown, F. L. Jeckell, H. A. Sheridan, Bryce M. Stewart, sous-ministre du travail, Arthur MacNamara, sous-secrétaire du travail conjoint, Elliott M. Little, directeur du service national sélectif, Hugh A. Mackenzie, et autres hauts fonctionnaires fédéraux porteront la parole aux séances.

Sir Norman Birkett, c.r., président du comité consultatif des règlements de la défense d'Angleterre, l'hon. Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique au Canada, E. P. Taylor, vice-président, de la Commission britannique des approvisionnements en Amérique du Nord, et le Dr. Tracy May, directeur de la division de la statistique de la Commission de la production de guerre aux Etats-Unis, porteront également la parole aux différents déjeuners et dîners.

La Fête-Dieu à Drummondville

Dans toutes les paroisses on a rendu un bel hommage à Jésus Hostie

DRUMMONDVILLE, 7. (Du correspondant du CANADA) — La fête-Dieu fut dignement célébrée à Drummondville aujourd'hui, lorsque tous les paroissiens ont participé à la procession dans leur paroisse respective. Dans la plupart des églises le défilé s'est fait immédiatement après la grand messe. A St-Simon toutefois elle n'eut lieu que dans la soirée, après les vêpres, et coïncida avec la clôture du triduum commencé jeudi. Les paroissiens avaient abondamment décoré leurs demeures. Les confréries et les associations de chaque paroisse prirent part au défilé. A St-Frédéric le reposoir était érigé rue Brock, chez Mme Philippe Lupien; à St-Thérèse, à l'école Ste-Thérèse; à St-Joseph, à l'école St-Jean-Baptiste et à St-Simon, sur la rue Lallemand et sur la rue St-Adelard où le R. P. A. Sylvestre, p.s.s., prononça un sermon.

On est démocrate ou on ne l'est pas

"Il n'y a pas de milieu entre le fascisme et la démocratie", déclare Mme Dorise Nielsen

WINDSOR, 7. (P.C.) — Mme Dorise Nielsen, députée unitaire aux Communes pour le comté de North Battleford, a déclaré ce soir au Windsor Town Forum: "Il n'y a pas de milieu" entre la démocratie et le fascisme.

"Vous êtes du côté de la démocratie ou de celui du fascisme", a-t-elle ajouté. "Si vous êtes du côté fasciste, vous êtes en faveur du bannissement du communisme et de la suppression des Unions du travail et des chefs ouvriers."

"On doit permettre les préjugés contre les Canadiens français, le bannissement du parti communiste et des unions ouvrières ou prendre place avec les autres peuples libres du monde et marcher avec eux dans la poursuite de la guerre totale."

Plusieurs personnes ont pensé que l'interdiction du parti communiste démentirait, a-t-elle dit, mais les plus grands chefs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont applaudi les armées des Soviets. Dans tous les autres pays, "le communisme prend sa place au côté de la démocratie".

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Places vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Engagement naval entre Anglais et Nazis dans la Manche, au large de la Belgique

LONDRES, 7. (P.C.) — L'Amirauté a annoncé ce soir qu'une escadre légère anglaise effectuant du travail de patrouille, a rencontré ce matin, au large de la côte belge, des forces navales allemandes qui lui étaient très supérieures. Son communiqué ajoute qu'un torpilleur ennemi de six cents tonnes fut touché

Heureux de servir dans la marine



Même les balayeurs de mines servent à escorter les convois. De retour au port après un long voyage, les marins sont aussitôt prêts à aller à terre. On remarque ici quatre Canadiens français contents de servir dans la marine de guerre. En haut, à gauche: Emilien Hayes, d'Espérance, Ontario, steward des officiers; à droite: Jean Dufresne, de Gaspé, maître d'équipage. Dufresne, un ancien navigateur, est depuis plus de deux ans dans la marine. Il a été à bord de plusieurs navires dont la corvette Lévis qui a été torpillée dans l'Atlantique. Dufresne a été deux heures dans l'eau, avant d'être recueilli par un autre navire. En bas, à gauche: Jean-Paul Lajoie, d'Ottawa, chargé de déchiffrer les messages qui parviennent à bord chiffrés. Avant d'entrer dans la marine, Lajoie était comptable à Radio-Canada et à la Banque du Canada. A droite: Claude Demers, de Noranda, Abitibi, sans-filiste. Demers est un ancien du Collège des Jésuites à Sudbury et de collège Saint-Laurent, de Montréal, et poursuit ses cours classiques jusqu'en Belles-Lettres. Les quatre sont heureux de servir dans la marine de guerre du Canada et ne donneraient leurs places à personne. (Photo de l'Information Canadienne)

Des milliers de prisonniers de guerre sont internés au Canada

Débarqués durant les deux dernières semaines dans un port des Etats-Unis, on les a conduits ici — Deux généraux nazis sur le nombre des captifs, pris en Libye

OTTAWA, 7. (P.C.) — Le bureau de M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a publié ce soir un communiqué où l'on annonce l'arrivée au Canada de milliers de prisonniers de guerre, parmi lesquels se trouvent deux généraux allemands.

On ne dit pas du tout où ces soldats ennemis ont été capturés. On croit cependant que c'est en Libye. On les a débarqués dans un port des Etats-Unis, d'où ils ont été conduits dans des camps d'internement du Dominion.

Voici le texte du communiqué du colonel Ralston:

"Au cours des deux dernières semaines le Canada a accueilli quelques autres milliers de prisonniers de guerre. Des centaines d'officiers, dont deux généraux allemands, sont au nombre de ces captifs. On les a fait escorter du port des Etats-Unis où ils furent débarqués jusqu'à des camps d'internement du Canada. Du personnel de la police militaire canadienne et des détachements des

Corps trouvé dans le canal Chambly

Le cadavre est identifié comme étant celui du soldat G. Pascal, disparu depuis une semaine

ST-JEAN, 7. (Du correspondant du Canada) — Georges Pascal, un militaire des casernes de St-Jean, a été trouvé dans le canal Chambly samedi matin. Il était porté disparu depuis une semaine. Le capitaine Arsène St-Pierre, de la barge J. D. D. de la Davies Transportation Co. vit le cadavre flottant sur l'eau et avertit la police. Deux agents de police retirèrent le cadavre de l'eau et le firent transporter à la morgue où le Dr J. P. Ferdaus, coronar adjoint du district, tint une enquête. Le sergent R. Danis avait préalablement fait une enquête auprès des autorités militaires et comme le cadavre ne portait aucune trace de violence on rendit un verdict de mort accidentelle probable. D'après les papiers trouvés sur le cadavre et l'enquête de la police, Pascal viendrait de ville St-Laurent.

La police recherche deux garçons de Montréal
HAMILTON, 7. (P.C.) — Les policiers municipaux et provinciaux recherchent actuellement 2 garçons de Montréal, James Kerr et William Rodgers, âgés tous deux de 17 ans. On croit qu'ils travaillent sur des fermes près d'ici.

Corps d'une femme repêché sur la rivière Détroit
HAMILTON, 7. (P.C.) — La police garde le corps de Mme Jennifer Pavan, 20 ans, de Windsor, que l'on a retiré de la rivière Détroit hier, en attendant l'arrivée des parents de la défunte M. et Mme Albano Pavan. Mme Pavan devait se transporter aujourd'hui au quartier général de la Gendarmerie royale.

Desastreuse explosion d'une bombe allemande tombée depuis un an
LONDRES, 7. (P.C.) — Une bombe allemande, tombée depuis au moins un an, a fait soudainement explosion samedi soir démolissant une bonne partie d'un quartier de Londres, tuant 19 personnes et faisant 59 blessés.

Des ballons de barrage causent tout un émoi
Ils rompent leurs câbles d'amarre et font croire à une attaque aérienne

VANCOUVER, 7. (P.C.) — Des ballons d'un barrage de défense au sud de la frontière internationale ont exécuté une sorte d'offensive au-dessus de la Colombie britannique samedi, faisant croire à une invasion et causant une demi-douzaine de lignes à haute tension avec leurs câbles.

Les ballons ont empêché tous les postes de radio de Vancouver, sauf un, d'émettre pendant plusieurs heures.

FILMS!

JOUR
NUIT en 2 heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS
SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS
EN DEUX HEURES - ICI LA
PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251

L'Allemagne est engagée sur la voie du suicide

Une révolte, actuellement invisible, éclatera bientôt en Hitlerie

CHATTANOOGA, TENNESSEE, 7. (P.A.) — A cause de la dictature qui la domine, "l'Allemagne est sur la voie du suicide". C'est ce qu'a prédit samedi le procureur général Francis Biddle.

M. Biddle a prononcé ces paroles à la suite d'un procès pour sédition qui s'est instruit récemment. C'est le premier procès de la guerre pour une semblable accusation.

M. Biddle a déclaré ne pas pouvoir prédire, pour le moment, une révolte ouverte en Allemagne. "Les hommes sont capables cependant, a-t-il ajouté, d'une révolution invisible."

Il y a deux jours, le gouvernement a obtenu gain de cause contre George W. Christians, commandant de la Croisade des chemises blanches, accusé d'avoir incité à l'insubordination des membres des forces armées.

M. Biddle a encore ajouté que cette invisible révolution surgira "d'une mentalité de défaite qui se glissera dans les esprits allemands, même si la propagande nazie annonce chaque jour des victoires militaires".

Des ballons de barrage causent tout un émoi

Ils rompent leurs câbles d'amarre et font croire à une attaque aérienne

VANCOUVER, 7. (P.C.) — Des ballons d'un barrage de défense au sud de la frontière internationale ont exécuté une sorte d'offensive au-dessus de la Colombie britannique samedi, faisant croire à une invasion et causant une demi-douzaine de lignes à haute tension avec leurs câbles.

Les ballons ont empêché tous les postes de radio de Vancouver, sauf un, d'émettre pendant plusieurs heures.

CETTE CARTE IDENTIFIE SUREMENT LES NOTRES



Cette sensation de fatigue est vite dissipée avec le Cream Porter Champlain, étiquette rouge.



Le "CREAM PORTER" CHAMPLAIN
EST BON POUR VOUS

res et ont coupé le courant électrique dans plusieurs districts ruraux. Plusieurs personnes ont cru que les Japonais tentaient une invasion de parachutistes. Le conseiller Cook, de Richmond, a téléphoné à la police: "Des parachutistes descendent ici". Wally Olson dont la maison a été frappée par le câble d'un des ballons qui a arraché la corde à linge, a dit: "Nous pensions que les Japonais avaient atterri."

Conférence axiste à Vienne

LONDRES, 7. (P.C.) — On croit qu'Hitler va convoquer tous les chefs des petits états inféodés à l'Axe, en une importante conférence à Vienne, ex-capitale de l'Autriche.

Pour retracer tous vos ancêtres
consultez
GABRIEL DROUIN
Directeur de
L'INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN
4184, St-Denis — LA. 8151
Montréal

Optométriste opticiens

Specialistes: HAYBOUR 5544
EXAMEN DE LA VUE
ADJUSTEMENT DE VERRERIES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES OPTICIENS
1767 St-Denis — Montréal

PUNAISES
Couvercles et les orifices etc.
EXTERMINATION
Garantie en quelques heures
Meubles, etc., désinfectés dans nos
voitures
CORPORATION PARA LTÉE
357 Place Royale
F. CHARBONNIER, directeur-gérant
MA. 6123 — Le soir: DO. 1018

Le meilleur juge...
C'est VOUS!

Quand vous buvez une

BIÈRE D'ÉPINETTE CHRISTIN

vous y trouvez:

LE PIQUANT DE CELLE
D'AUTREFOIS
et
LES TRANSFORMATIONS
MODERNES

Splendide!

VOILA LE MOT
POUR LE NOUVEAU
SPECTACLE...

Le TOC

• DINER \$1.50
• Pas de frais de couvert

★ LE SEUL CABARET A AIR CLIMATISE ★

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Les dames auxiliaires du H.M.C.S. Cartier donneront un thé, le 6 juillet, dans les jardins du Ritz Carlton en l'honneur de Mme Lily Pons et de M. André Kostelanetz. On pourra se procurer des billets dès demain, au siège de l'œuvre, rue Peel, 1448.

Le mariage de Mlle Morna-Aldous MacLean, fille du lieutenant-colonel et de Mme C.W. MacLean, avec le sous-officier Louis-Emile Cochand, de l'Aviation Royale Canadienne, fils de M. et de Mme Emile Cochand, de Ste-Marguerite, a été célébré, samedi après-midi, à quatre heures, en l'église St-George. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc et dentelle chantilly avec double jupe de mousseline de soie; son voile de tulle illusion était retenu par une guirlande de muguet et son bouquet était fait de muguet et de roses. Mlle Cochand, demoiselle d'honneur, portait une robe de tulle blanc et dentelle, avec un grand chapeau noir et des accessoires à l'épaulé.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Le sous-officier et Mme Cochand ont ensuite partis en voyage. Mme Cochand portait alors une robe en crêpe imprimé rouge et blanc, un manteau de bouclé bleu et des accessoires rouges.

Mlle Denise Oulmet, d'Ottawa, était de passage à Québec, en fin de semaine où elle a assisté au déjeuner de la Ligue de la Jeunesse Féminine, samedi midi.

Mme Hugues Lapointe, de Québec, est actuellement à Ottawa l'invitée de ses parents, le docteur et Mme R.-E. Valin.

Mlle Jacqueline Dugal passe quelques jours à Lévis, l'invitée de Mlle Françoise Guay.

Mme Claude Bertrand recevra à déjeuner, demain, en l'honneur de Mlle Louise Vén, à l'occasion de son prochain mariage. Un thé sera offert le jeudi 11 juin, par Mlle Simon Langlais et Mlle Mimi Catudal réunissant quelques invitées à l'heure du thé, samedi prochain.

M. et Mme Jacques Forget aîné, que M. et Mme Jean Saint-Germain passeront quelques jours à St-Jérôme-Bains les invités de lady Forget.

Samedi matin, à neuf heures et demie, en l'église St-Jean-Baptiste de Québec, Mgr J.-E. Laberge a béni le mariage de Geneviève, fille de M. Henri Gagnon, organiste, et de Mme Gagnon, avec M. Guy Bourbeau, fils de M. et Mme Auguste Bourbeau, de Victoriaville. Le chœur était décoré de fleurs printanières et de palmes. Mlle Jacqueline Bernard exécuta un programme de chant et M. Marius Cayouette touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style en faille blanche avec incrustations de tulle, tulle longue, encolure carrée et jupe circulaire formant traine. Son voile était retenu par des fleurs d'orange et elle tenait un bouquet de muguet. M. MacDonald, Bourbeau était le témoin à son frère. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les grands-parents de la mariée, l'honorable juge et Mme C.-E. Dorion, rue d'Autouill, où les salons étaient décorés de lilas blancs, de tulipes et de pois de senteur. M. et Mme Bourbeau partirent ensuite pour voyage. Mme Bourbeau portait alors un ensemble de crêpe imprimé coco et blanc, un manteau poil de chameau beige et des accessoires blancs et bruns.

M. et Mme M.-A. MacDonald de New Waterford, N.E. ainsi que M. et Mme C.-D. Fraser, de Windsor, Ontario, de passage à Montréal, sont descendus au Mont-Royal.

La maison du cadeau
Au Petit Versailles
L.T.E.

Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de Un Dollar
930 rue St-CATHERINE, E.S., à deux pas de la Pharmacie Montcalm

Conseils Utiles
Cire sur les vêtements

On peut enlever les taches de cire en les grattant autant que possible sans toutefois abîmer l'étoffe. Dissoudre le fond de la tache à l'essence ou au carbure de tétrahydride. Si ce sont des taches de chandelles colorées, nettoyer à l'alcool.

Taches de peinture
Pour faire disparaître ces taches, l'on recommande le tetrachloride. La térébenthine seule ou mélangée à de l'ammoniaque, donne aussi de bons résultats. Si les taches sont vieilles il est nécessaire de répéter le procédé et de beaucoup frotter.

Feuilleton du "Canada"
UN D'ARTAGNAN MODERNE
Roman par Jean RICHELIEU

No 13 8 juin 1942 (suite)

— Quand vous m'êtes apparu dans la maison des trappeurs, votre première parole a été pour me demander si je vous reconnaissais. A ce moment, je vous ai répondu négativement. Votre voix, cependant, ne m'était pas inconnue.

— Et aujourd'hui ?
— Aujourd'hui, je vous ai reconnu. Montrez-moi votre main droite.

D'un geste machinal, Brassy retira son bras. C'était la confirmation de la culpabilité.

Une exaltation soudaine envahit l'âme de l'orpheline.

— Oui, je vous reconnais, dit-elle, vous êtes le faux Harry... C'est vous

Au sujet des restrictions

Appel de M. Donald Gordon aux ménagères canadiennes — Mesures nécessaires

Le Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre vient de publier un bulletin dans lequel on peut lire l'appel suivant de M. Donald Gordon à toutes les femmes du Canada: "Rappelez-vous, femmes canadiennes, que vous êtes chargées d'acheter tout ce qui se consomme à la maison. Chacune d'entre vous est devenue en ce moment une fidèle servante de la Couronne, ayant le devoir de faire observer rigoureusement les prescriptions de la loi qui a la consommation du sucre, du thé et du café. Dans une démocratie, les lois sont mises en vigueur grâce à l'appui du public. C'est pourquoi, dans les pays démocratiques, les lois salutaires sont appliquées, tandis que les lois néfastes tombent bientôt en désuétude.

"Grâce aux restrictions récemment établies, on évitait d'exposer au danger la vie de nombreux marins et le sort de plusieurs navires, en se bornant à importer la quantité strictement nécessaire de produits étrangers. La loi qui les impose est donc excellente et nous sommes certains qu'elle sera rigoureusement respectée.

"Chacun d'entre nous peut accomplir sa part dans l'effort de guerre. Chacun d'entre nous, même au foyer, peut endosser certaines responsabilités. Prenons garde au gaspillage. N'achetons que le strict nécessaire. N'allions pas entasser les produits de peur d'en manquer et ne devenons pas des amasseurs. N'oublions pas les hommes qui, par milliers, s'exposent au péril de la mer afin de nous apporter le thé, le café et le sucre ainsi que les autres provisions dont nous avons besoin. Leur vie ne doit pas être exposée plus que de raison. Ne leur demandons pas de nous fournir une quantité plus grande de produits que celle qui nous est absolument nécessaire. N'allions pas contenter nos caprices et nos goûts personnels au risque de leur vie."

Mesures nécessaires
"Chaque consommateur doit immédiatement réduire sa consommation de thé de moitié; réduire sa consommation de café du quart; réduire sa consommation hebdomadaire de sucre de trois quarts de livre qu'elle était une demi-livre par personne. "Le thé, le café et le sucre sont importés au Canada par bateaux. Les navires sont requis pour le transport du matériel indispensable à la guerre, afin que nos forces combattantes

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Chemisier pratique
Patron No 9001

Cette robe de genre chemisier, vous pourrez la porter des jours durant, au cours de l'été, sans vous en fatiguer car le modèle est joli et pratique. C'est une tenue de tout aller. Nul doute que toutes l'aiment et voudront l'avoir dans leur garde-robe d'été. Pourquoi ne pas la confectionner dès maintenant en employant une fine cotonnaie blanche ou de ton pastel imprimée de gais motifs contrastants? La jupe, par laiz en avant, est d'un seul morceau en arrière. Quant au corsage fait sur empiècement il blouse légèrement grâce à des fronces. Enfin la manche courte est ornée d'un revers. Et le col tailleur ouvre sur une encolure en V qui est soulignée à base d'un noeud de tissu contrastant.

Le patron No 9001 se fait dans les grandeurs 16, 18, 20, 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46. La grandeur 36 demande 4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ajoutant un dollar à la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

ger d'une détermination précipitée. Il se maria et dit d'un ton calme: — Je vous donne jusqu'à ce soir pour réfléchir. Maud. C'est un suprême délai. Vous ne quitterez pas votre chambre. Je serai là, du reste, et je veillerai. Si ce soir, vous n'avez pas pris la décision que j'attends... ce sera la mort... Mais, pensez-y bien. Si je ne vous ai pas supprimée plus tôt, c'est que j'ai été charmé malgré moi... vous m'avez ensorcelé... Vous avez le choix entre l'amour et la haine, entre la vie et la mort... Et comme il allait lui répondre, il coupa:

— Non, ne dites rien. Réfléchissez avant de vous prononcer. Songez que c'est votre vie que vous jouez... Et maintenant, rentrez dans votre chambre.

Tremblante d'horreur, Maud gagna, sous la surveillance de George Brassy, la pièce qui lui était réservée. Son tyran l'enferma.

Elle entendit un pas qui s'éloignait et, désespérée, elle s'affaissa sur un divan.

Cette fois, Maud se sentait perdue, irrémédiablement perdue. La maison de George Brassy était isolée. Les appels de la pauvre enfant seraient vains et ne feraient que hâter sa perte.

Furtif. Son tyran avait fermé la porte et — du reste, il l'avait prévenue — il la surveillait. Les fenêtres? Elles étaient solidement grillagées. On lui avait dit, au



Le taffetas déssais fait chis pour le soir en été tout comme durant la saison froide. Cette toilette portée par Anne Baxter est fraîche et pimpante pour danser à la campagne durant la saison estivale. (Photo RKO)

soient convenablement équipées pour livrer la bataille et reçoivent tous les ravitaillements nécessaires.

"Nombreux sont les navires coulés par l'ennemi en haute mer, et à toute heure des marins risquent leur vie afin de nous apporter les produits nécessaires à la conservation de notre santé et de notre énergie, qui sont en somme les forces vives de la nation.

"N'exigeons pas que l'on risque sans besoin la vie de nombreux marins, afin que nous puissions jouir d'un luxe et d'un confort qui ne sont plus de mise en temps de guerre.

"Jusqu'à présent, on a obtenu un véritable succès dans le rationnement du sucre, en faisant appel tout simplement aux sentiments d'honneur de chaque citoyen. Et tout nous porte à espérer que le même succès sera obtenu dans le rationnement du thé et du café, c'est-à-dire grâce à la bonne volonté de tous les Canadiens loyaux. Calculez vous-même la consommation ordinaire du sucre à la maison, réduisez-la conformément aux nouvelles réglementations, et après tout cela essayez encore de réduire la dépense. Ne vous occupez pas de ce que fait le voisin. Accomplissez votre propre tâche. Rappelons-nous que si chacun

réduit ses achats de thé de moitié, et ceux de café du quart, le sacrifice est uniforme pour tous.

"Les autorités ont une absolue confiance dans la bonne volonté de tous les citoyens, résolus sans aucun doute d'appuyer loyalement ce programme économique. Cependant, elles se réservent le droit de poursuivre en justice ceux qui délibérément se rendraient coupables de fraude soit en achetant plus qu'il n'est permis, soit en amassant des provisions. La loi suivra son cours."

Établissez vous-même votre propre rationnement — ne gaspillez rien. — Ne vous plaignez pas.

Pour que votre enfant repose

L'enfant doit pouvoir réparer ses forces dans les meilleures conditions. Protégez les heures de son sommeil. Les tout petits dorment après le déjeuner, mais ne commettent pas l'erreur fréquente de les laisser dormir trop longtemps ni de les couvrir trop tard après le repas du midi.

La chambre de l'enfant doit être exposée au sud-est, ce qui est l'idéal, de façon en tout cas à être ensoleillée plusieurs heures par jour. N'habitez pas votre enfant à être trop couvert, la nuit et ne lui donnez de bouillotte en hiver que si la chambre n'est pas chauffée. De toute manière, il vaut mieux basiner son lit que de laisser la bouillotte à demeure.

(Ce qui ne concerne pas les bébés, bien entendu) Un lit dur est préférable à un lit trop mou et mieux vaut la tête trop basse que trop haute.

Pas de lecture au lit le soir, pas d'histoires trop passionnantes, pas de disques sous prétexte qu'il ne peut s'endormir autrement (cela s'est vu) Mais beaucoup de calme dans la maison, tout comme le calme est indispensable à l'heure des repas.

Un enfant normal ne ressent aucune crainte dans l'obscurité et son repos est meilleur "dans le noir" que si la chambre est dans le pénombre.

Le bon repos de l'enfant dépend de la journée qu'il a passée: pas de lectures pouvant lui donner des cauchemars, pas d'heures de travail mal réglées, trop nombreuses, pas de gronderies si possible, le soir.

Et pour qu'un enfant dorme bien, qu'il ait la conscience d'avoir bien fait ses devoirs; l'enfant qui a remis l'étude de son histoire ou la fin de sa version au lendemain matin dort forcément mal.

Enfin, un repas du soir léger, exempt de viande, est essentiel.

Réunions

Une partie de cartes au profit du noviciat des RR. PP. Trinitaires aura lieu demain à deux heures et demie, rue St-Antoine, 93A, sous le patronage de R. P. Pierre, supérieur. Prières d'apporter cartes et marqueurs. Pour information appeler WI. 3350 ou WI. 3541.

Veuillez mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du navire.

celle qu'il aimait et s'assurer sa reconnaissance.

Il espérait ainsi triompher. Il avait fait un hasard pour que l'orpheline évitât l'embûche. Si George Brassy ne s'était pas laissé emporter par la colère, elle n'eût pas reconnu la voix de Harry dans celle de cet homme qui savait adoucir son ton et dissimuler si adroitement ses sentiments.

Que pouvait-elle attendre de cet être qui n'avait pas reculé devant le plus lâche des assassinats pour tenter de recueillir la fortune qu'il convoitait?

Maud se remémorait le drame horrible et les jours qui avaient suivi. Elle passa ainsi, dans la douleur la plus vive, les quelques heures que son bourreau lui avait accordées.

Elle songait à mourir à vingt ans, alors qu'on ignore tout de la vie, alors qu'il en reste encore tout était espoir.

Mais elle se consola en songeant qu'elle allait revoir son malheureux père. Certes, la mort de celui-ci ne serait pas vengée. L'assassin jouirait du fruit de ses crimes. Nul ne connaîtrait son secret le secret de sa double personnalité.

Le bandit redevenait honnête homme et pourrait récolter le fruit de ses forfaits.

Il lui serait si aisé de faire disparaître le corps de sa victime, de l'enfermer dans quelque coin du vaste jardin qui entourait sa maison! Nul ne connaîtrait la tragédie qui

Les idées de Madame Voisclair

Pourquoi se plaindre du peu de sacrifices que l'on demande?

Nous subissons des restrictions qui n'existaient pas au siècle dernier mais nous jouissons du confort

— Vous direz ce que vous voudrez, vous direz du bien du votre, chère Madame Grondin... C'est le propre de l'être humain de préférer aux autres époques celle de sa jeunesse. Mais cela ne veut rien dire de plus.

— Ah! vous croyez?
— Oui... Vous n'auriez qu'à entendre ma vieille mère en parler, vous seriez convaincus... En ce temps-là, il n'y avait pas de guerre, au moins, et on avait tout ce qu'on voulait.

— Ah! c'est toujours sur la question des restrictions que vous en êtes, ma bonne voisine?
— Oui, et j'y reviens parce que c'est la chose la plus embêtante du monde.

— Bon... C'est très bien... Autrement nous étions plus heureux... Mais, dites-moi, y retourneriez-vous, à ce temps-là?

— Ah bien, pourquoi pas?
— Eh bien, ma voisine, rien de plus facile. Pour commencer, vous aller téléphoner... que dis-je, vous allez aller à la compagnie et faire ôter de votre domicile le gaz et l'électricité.

— Belle idée, quand on ne peut presque plus avoir de pétrole...
— Mais dans le temps, Mme Grondin, dans le "bon vieux temps", on ne s'éclairait qu'à la lampe... Et si vous ne trouvez pas de pétrole, tant pis, prenez des chandelles.

— Vous me faites rire... Nous voyez-vous, à la chandelle?
— Mais puisqu'il faut retourner en arrière? Et puis, n'ayant plus d'électricité, vous vendrez votre machine à laver et vous vous mettez sur la cave, de grandes journées de temps, comme faisait votre arrière-grand-mère.

— Ah! non, par exemple, c'est trop commode, ma machine à laver... Je fais tout mon lavage en une matinée, ce n'est pas une affaire.

— Mais n'est-ce pas question du siècle dernier?
— Mme Voisclair, je crois bien que vous vous moquez de moi.

— Pas du tout... Je vous prouve que notre époque, malgré ses ennuis a tout de même quelques petits agréments. Pensez-vous, il faut que vous remplacez votre frigidaire par une simple glacière, votre machine à coudre électrique et votre balayuse par...

— Non, tout cela, c'est bien correct, Mme Voisclair, mais sur le chapitre de la nourriture, vous ne me direz tout de même pas que ce n'était pas mieux autrefois?

— Vous en êtes sûre? Ecoutez, Mme Grondin, et jugez. Est-ce qu'autrefois l'hiver on connaissait autre chose que la viande et les patates, si l'exception des carottes et ces maigres choux blancs qui n'avaient plus de vitamines du tout, à force d'être tenus en conserve dans les caves?

— On ne s'en portait pas plus mal?
— Vous croyez? Savez-vous, ma bonne voisine, qu'à cette époque que vous croyez bien, la mortalité infantile était effrayante, dans tout le pays et que le nombre d'enfants rachitiques qui grandissaient avec les jambes "crochues" donnait aussi de quoi réfléchir?

— C'est vrai, cela, les enfants d'a présent s'élèvent plus facilement.

— Tout simplement parce qu'ils viennent au monde plus forts, les petits mamans n'étant plus sous-alimentées, ni ne manquant pas de vitamines ni de sels minéraux. De plus, on a, pour les élever, des produits que nos mères ne connaissaient pas, et vous voyez que plus cela vieillira, plus les Canadiens français seront grands et forts.

— Eh bien, c'est à souhaiter, mais j'aurais cru qu'avant, nos mères, qui pouvaient acheter leur sucre à la poche, leur beurre et leur graisse en seaux, enfin qui n'étaient pas ennuies par tout ce que nous connaissons, étaient plus heureuses que nous.

— Mais qu'est-ce que cela vous donnerait, dites-moi donc, d'avoir cent livres de sucre chez vous. Les angereux d'un seul coup? Et votre beurre? Ne préférez-vous pas en avoir du plus frais, en l'achetant à mesure de vos besoins?

— On sait bien... Mais ce que nos mères ne connaissaient pas, elles nous l'ont donné, c'est l'ennui de ne plus trouver ce qu'on veut, dans les magasins.

— Elles ne portaient pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Tout comme, dans trente ans, vous direz du bien du votre, chère Madame Grondin... C'est le propre de l'être humain de préférer aux autres époques celle de sa jeunesse. Mais cela ne veut rien dire de plus.

— Ah! vous croyez?
— Oui... Vous n'auriez qu'à entendre ma vieille mère en parler, vous seriez convaincus... En ce temps-là, il n'y avait pas de guerre, au moins, et on avait tout ce qu'on voulait.

— Ah! c'est toujours sur la question des restrictions que vous en êtes, ma bonne voisine?
— Oui, et j'y reviens parce que c'est la chose la plus embêtante du monde.

— Bon... C'est très bien... Autrement nous étions plus heureux... Mais, dites-moi, y retourneriez-vous, à ce temps-là?

— Ah bien, pourquoi pas?
— Eh bien, ma voisine, rien de plus facile. Pour commencer, vous aller téléphoner... que dis-je, vous allez aller à la compagnie et faire ôter de votre domicile le gaz et l'électricité.

— Belle idée, quand on ne peut presque plus avoir de pétrole...
— Mais dans le temps, Mme Grondin, dans le "bon vieux temps", on ne s'éclairait qu'à la lampe... Et si vous ne trouvez pas de pétrole, tant pis, prenez des chandelles.

— Vous me faites rire... Nous voyez-vous, à la chandelle?
— Mais puisqu'il faut retourner en arrière? Et puis, n'ayant plus d'électricité, vous vendrez votre machine à laver et vous vous mettez sur la cave, de grandes journées de temps, comme faisait votre arrière-grand-mère.

— Ah! non, par exemple, c'est trop commode, ma machine à laver... Je fais tout mon lavage en une matinée, ce n'est pas une affaire.

— Mais n'est-ce pas question du siècle dernier?
— Mme Voisclair, je crois bien que vous vous moquez de moi.

— Pas du tout... Je vous prouve que notre époque, malgré ses ennuis a tout de même quelques petits agréments. Pensez-vous, il faut que vous remplacez votre frigidaire par une simple glacière, votre machine à coudre électrique et votre balayuse par...

— Non, tout cela, c'est bien correct, Mme Voisclair, mais sur le chapitre de la nourriture, vous ne me direz tout de même pas que ce n'était pas mieux autrefois?

— Vous en êtes sûre? Ecoutez, Mme Grondin, et jugez. Est-ce qu'autrefois l'hiver on connaissait autre chose que la viande et les patates, si l'exception des carottes et ces maigres choux blancs qui n'avaient plus de vitamines du tout, à force d'être tenus en conserve dans les caves?

— On ne s'en portait pas plus mal?
— Vous croyez? Savez-vous, ma bonne voisine, qu'à cette époque que vous croyez bien, la mortalité infantile était effrayante, dans tout le pays et que le nombre d'enfants rachitiques qui grandissaient avec les jambes "crochues" donnait aussi de quoi réfléchir?

— C'est vrai, cela, les enfants d'a présent s'élèvent plus facilement.

— Tout simplement parce qu'ils viennent au monde plus forts, les petits mamans n'étant plus sous-alimentées, ni ne manquant pas de vitamines ni de sels minéraux. De plus, on a, pour les élever, des produits que nos mères ne connaissaient pas, et vous voyez que plus cela vieillira, plus les Canadiens français seront grands et forts.

— Eh bien, c'est à souhaiter, mais j'aurais cru qu'avant, nos mères, qui pouvaient acheter leur sucre à la poche, leur beurre et leur graisse en seaux, enfin qui n'étaient pas ennuies par tout ce que nous connaissons, étaient plus heureuses que nous.

— Mais qu'est-ce que cela vous donnerait, dites-moi donc, d'avoir cent livres de sucre chez vous. Les angereux d'un seul coup? Et votre beurre? Ne préférez-vous pas en avoir du plus frais, en l'achetant à mesure de vos besoins?

— On sait bien... Mais ce que nos mères ne connaissaient pas, elles nous l'ont donné, c'est l'ennui de ne plus trouver ce qu'on veut, dans les magasins.

— Elles ne portaient pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

— Oh! bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas nier... Après tout, je crois bien que vous avez raison, et que malgré cela, on n'est pas si mal, à notre époque... Mais, vous savez, les anciens nous disent tant de bien de ce temps-là...

— Elle ne portait pas de bas de soie, non plus, Mme Grondin, mais de sages bas de laine ou de coton qu'elles tricotaient souvent elles-mêmes.

R. S. V. P. _____
Per Address ROBITAILLE

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

"Le Jeu de St-Laurent" chez les Compagnons

Les 23, 25 et 27 juin prochain, les Compagnons de St-Laurent présenteront de nouveau au public montrealais le chef-d'œuvre de Henri Ghéon, "Le Jeu de St-Laurent du Fleuve".

Ceux qui connaissent les Compagnons n'ont pas besoin de se faire dire quels progrès ils ont fait depuis quatre ans dans le domaine de la réalisation. C'est peut-être le groupe le mieux aimé à Montréal aujourd'hui. Il faut ajouter que ce groupe reçoit depuis quelques temps le précieux concours de la Maîtrise des Arts. Il faut que tout le monde en parle, et qu'il y ait foule au Stade Maisson les 23, 25 et 27 juin prochain.

Dans "Fantasia" au Loew's



Beckus, un des personnages les plus amusants de "Fantasia", le chef-d'œuvre de Walt Disney, à l'affiche du Loew's.

MAINTENANT A NOS PRIX REGULIERS

WALT DISNEY'S
TECHNICAL FEATURE
FANTASIA
with STOKOWSKI
Directement du Broadway
nouveaux records
à l'affiche à \$2.20 le siège

Walt Disney's Fantasia
A l'affiche

BUD ABBOTT
et
LOU COSTELLO
avec
LARRY GRAYSON - CARROLL
et ERIC VOLUBIL
DEUXIEME SEMAINE
PALACE

GANGWAY FOR FUN!
avec
POWELL
SKELTON
SHIP AHOY
avec
LARRY GRAYSON - CARROLL
et ERIC VOLUBIL
A l'affiche

Now!
avec
EDWARD G. ROBINSON
dans
LARCENY
INC.
All kinds of thievery
done - quick and neat.

WYMAN - CRAWFORD
avec
JACK CARSON
dans
I WAS FRAMED
A l'affiche

LES Compagnons
de
ST LAURENT
Le Jeu de St-Laurent
23-25-27 juin à 9 h. p.m.
Stade de l'Université McGill
Billets: \$2.00 - \$5.00
Location: Permanence des Compagnons
3576 Chemin Côte-des-Neiges (W. 5461-PT. 0004)
et chez Archambault.

Deux grands films au ciné St-Denis

"Forfaiture" et les "Dégourdis de la 11e" y sont à l'affiche

Les deux pellicules à l'affiche au ciné St-Denis jusqu'à vendredi soir prochain groupent plusieurs des meilleurs artistes des studios français.

"Forfaiture" mériterait l'attention des cinéphiles les plus exigeants du seul fait que Victor Francen et Louis Jouvet ont fait la distribution. Ce film groupe aussi plusieurs interprètes de renom, dont Sessue Hayakawa, au masque impénétrable, Sylvia Bataille, en jolie métisse, et Lucas Gridoux, en odieux mongol maléfisant. Lise Delamarre, toujours jolies et coquette, mérite une mention spéciale, car elle montre qu'elle a de l'atout. Il serait injuste d'accorder la palme à l'un ou l'autre de ces six artistes. Il vaut mieux dire qu'ils contribuent également au succès de cette pellicule de grande classe que les directeurs du St-Denis ont remis avec raison à l'affiche, et que de nombreux cinéphiles reviennent avec une vive satisfaction, depuis samedi après-midi.

Il est agréable de revoir "Forfaiture" qui a jusqu'ici connu, comme film parlant, un succès aussi retentissant que comme film muet, il y a quelque vingt ans. Rappelons que l'étrange mais magnifique Sessue Hayakawa y reprend le rôle qui le rendit alors célèbre.

Le second film est une comédie vraiment désopilante intitulée "Les Dégourdis de la 11e" qui nous rappelle les aventures de quelques pions du début du XXe siècle. L'infatigable Fernandel en est la vedette. A ses côtés, André Lefaur, Ginette Leclerc, Pauline Carton et Saturnin Fabre se distinguent particulièrement.

Tournée théâtrale à travers le Canada

La grande actrice du cinéma anglais, Anna Neagle, sera la vedette de la troupe théâtrale qui visitera bientôt les grandes villes du Canada, sous la direction de Herbert Wilcox.

Les recettes de la tournée seront versées au Fonds Bishop de la ligue des Cadets du Canada.

Anna Neagle a interprété à l'écran des rôles mémorables. Mentionnons entre autres ceux de la reine Victoria et de Edith Cavell. Tout récemment encore, elle remportait un vif succès dans "Irene".

Les apparitions que Anna Neagle fera au Canada marqueront ses débuts en notre pays.

Au cours des représentations, Anna Neagle interprétera le célèbre passage "Alice Blue Gown" du film "Irene".

Au Palace

Un film qui a été acclamé comme un des meilleurs de l'histoire du cinéma prendra bientôt l'affiche au Palace. Il s'intitule "The Spoilers" et est basé sur un roman de Rex Beach.

Les premiers rôles y sont tenus par Marlene Dietrich, Randolph Scott et John Wayne. La distribution comprend aussi Harry Carey, Richard Barthelmess et William Farnum.

Ce film avait été montré jadis, au temps du silence, avec un extraordinaire succès. Les critiques affirmèrent que la nouvelle version est encore plus saisissante de réalisme que la première.

"The Spoilers" a été dirigé par Ray Enright.

HIS MAJESTY'S
MATINEE MERECREDI à 2 h. 30
Le meilleur spectacle en ville
"MEET THE PEOPLE"
Mats: 25c, 50c, 75c. Taxes en plus
Soyez St-Denis

VICTOR FRANZEN
SESSUE HAYAKAWA
FORFAITURE
LA TRICHEUSE
LES DEGOURDIS DE LA 11e
ANDRE LEFAUR - SATURNIN FABRE
et PAULINE CARTON

LES Compagnons
de
ST LAURENT
Le Jeu de St-Laurent
23-25-27 juin à 9 h. p.m.
Stade de l'Université McGill
Billets: \$2.00 - \$5.00
Location: Permanence des Compagnons
3576 Chemin Côte-des-Neiges (W. 5461-PT. 0004)
et chez Archambault.

L'horaire des spectacles

LOEW'S
"Fantasia"
11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

CAPITOL
"Ship Ahoy"
11 h. 20, 2 h. 10, 4 h. 35, 7 h. 10
"Monkey"
10 h. 05, 1 h. 20, 4 h. 55, 8 h. 15.

PRINCESS
"Larceny Inc."
10 h. 05, 1 h. 05, 4 h. 7 h. 9 h. 55.
"I Was Framed"
11 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 40.

ST-DENIS
"Les Dégourdis de la 11e"
12 h. 10, 3 h. 5 h. 50, 8 h. 40.
"Forfaiture"
1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. 9 h. 50.

PALACE
"Rio Rita"
11 h. 20, 2 h. 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

Comédie musicale au Capitol

Red Skelton et Eleanor Powell sont les vedettes de "Ship Ahoy"

Le film "Ship Ahoy", à l'affiche du Capitol cette semaine, est une véritable comédie dont l'entrain ne se dément jamais. Les acteurs y sont excellents et les danses, exécutées par Eleanor Powell, remarquables. Ajoutons à cela que Tommy Dorsey et son orchestre dispensent généreusement la musique tout au long du film.

Le scénario est très simple. Des agents ennemis, se faisant passer pour des membres du service secret américain, demandent à une jeune danseuse, Eleanor Powell, de transporter un modèle réduit de mine mécanique. Les agents ont choisi de se servir de cette danseuse parce que la tournée qu'elle entreprend avec l'orchestre de Dorsey l'amènera précisément dans une ville où doit être livré l'engin de guerre.

Eleanor Powell rencontre, à bord du navire, un romancier, Red Skelton. Une idylle s'ébauche entre les deux. Tout va pour le mieux jusqu'au moment où, apercevant de la véritable identité de ceux à qui elle a accepté de rendre service, Eleanor Powell décide avec Red Skelton de livrer la bande d'espions à la police.

Les situations les plus cocasses émaillent tout le scénario. Red Skelton et Bert Lahr ne manquent aucune chance de faire rire les spectateurs et y parviennent avec beaucoup d'originalité.

Une des meilleures scènes est celle où Skelton et Lahr, enfermés dans la cale du navire, tentent de s'en échapper par l'échelle du plafond. Ils ont malheureusement trouvé dans la cale des barils de cognac : ce qui n'est pas pour faciliter leur tentative d'évasion.

Eleanor Powell est à son meilleur, pleine de jeunesse et de vivacité. Un excellent film sur la psychologie de l'enfant, "Monkey", passe au second. Le jeune Dan Dailey qui tient le premier rôle est merveilleux et naturel.

En somme, le Capitol présente un agréable programme qui devrait plaire aux plus difficiles.

Trio de comédiens au cabaret El Morocco

Les comédiens connus sous le nom de The Three Gentle Maniacs, reconnus par les critiques comme les comédiens les plus extraordinaires encore venus dans un cabaret de Montréal, continueront, pour une autre semaine, à amuser les visiteurs du cabaret El Morocco.

Il n'est pas facile de décrire le numéro de ces comédiens. C'est quelque chose d'unique en son genre. Les spectateurs les plus renfrognés sont forcés de se déridier; plusieurs même sont retournés au El Morocco pour voir les Three Gentle Maniacs.

Au même spectacle on admirera également Alice Dawn, chanteuse, les danseurs Ambrose et la danseuse acrobatique Del Ohrel.

Ajoutons que l'orchestre de Jack Denny est également de la partie de même que la chanteuse Suzanne.

Au prochain Concert Promenade de Toronto

Joseph Schuster, violoncelliste de la Symphonie de New-York, a été invité à prendre part au Concert Promenade de Toronto, jeudi, 11, à 10 h. 15 du soir. Schuster est né de parents russes à Constantinople et obtint ses premiers succès lorsque Glazunov qui l'avait entendu jouer lui obtint une bourse pour le Conservatoire de St-Petersbourg. Au concert du jeudi, 11, que dirigera Edwin MacArthur, l'invité jouera le Concerto de Haydn.

L'orchestre exécutera des oeuvres de Wagner. Ce sont: Waldweben, de Siegfried, l'Enchantement du Vendredi saint, de Parsifal, le Prélude et la Mort d'Isolt, de Tristan et Isolt.

Paroles sans musique

PAR JEAN VALLERAND

La Gazette de samedi annonce la formation d'un orchestre de musique de chambre que dirigera Bernard Naylor, musicien anglais qui demeure au Canada depuis la dernière session du Festival-Concours de Musique du Québec. Excellente nouvelle, puisque cet orchestre nous fera connaître tout un répertoire nouveau de chefs-d'œuvre.

Il y a sûrement place pour deux orchestres de ce genre à Montréal. Pourquoi M. Jean Deslauriers qui dirige depuis plusieurs années les remarquables émissions radiophoniques "Sérénade pour Cordes" à Radio-Canada ne prendrait-il pas l'initiative de donner lui aussi des concerts de musique de chambre? Au Plateau, par exemple.

Nous avons déjà eu deux orchestres symphoniques à Montréal. Et ce n'est pas à la suite du manque d'auditeurs que la Montréal Symphony Orchestra a cessé de vivre.

Plus notre ville sera riche en manifestations de ce genre, plus vite elle deviendra une métropole musicale célèbre.

La guerre finira un jour. Partout, on parle déjà et avec raison des problèmes d'après-guerre. Il en va de la musique comme des autres domaines de l'activité sociale: autant vaut commencer tout de suite. Quelques-uns, par exemple, ne peuvent pas comprendre qu'un Conservatoire ait été fondé en temps de guerre. La belle affaire! S'il est une époque où nous avons besoin de musique, c'est bien celle que nous traversons.

"Un bon chef d'orchestre a sa partition dans la tête; un mauvais chef d'orchestre a la tête dans sa partition." — Hans von Bulow.

J'assistais hier au film Fantasia de Disney. Après Le Sacre du Printemps de Stravinsky, un spectateur, derrière moi, murmura: "What a crazy thing!" Je gagerais cent dollars que ce monsieur doit être de ceux qui applaudissent à tour de bras l'orchestre de Tommy Dorsey. Des goûts et des couleurs...

Un excellent impresario de Montréal à qui nous devons le plaisir d'avoir entendu plusieurs des meilleurs artistes que le monde connaît déclarait, il y a quelques jours: "Dans mon testament, je demanderais que l'on ne joue à mon service funèbre que des oeuvres de Wagner." M. Joseph Bonnet qui était présent lui lança un regard terrible. De toutes façons je souhaite à cet impresario de vivre jusqu'à cent ans.

"Rio Rita" en 2e semaine au Palace

Bud Abbott et Lou Costello y montrent leur talent coutumier d'irrésistibles comiques

Il y a de jolie musique dans le film "Rio Rita" qui passe en seconde semaine au ciné Palace; et pourtant ce n'est pas un film musical. Il y a des scènes tragiques, et ce n'est pourtant pas une tragédie. C'est une histoire agréablement racontée de "romance" et d'espionnage.

John Carroll, en mexicain donjuanesc, chante avec sa plus belle voix; Kathryn Grayson chante elle-même fort joliment, et l'on souhaiterait que la pose de l'artiste soit à la hauteur de sa voix.

Les deux comiques Bud Abbott et Lou Costello sont toujours irrésistibles. Les blagues les plus connues sont dans leur rire encore inédites; il est vrai que les connaisseurs disent que ce sont les blagues les plus employées qui ont le meilleur effet.

L'histoire est un peu compliquée, et roule sur deux incidents. Le premier se produit lorsque des espions, établis à la direction d'un poste de radio, font venir d'Allemagne, naturellement, de petits radios-récepteurs sous forme de belles pommes rouges, que tout le monde voudra manger, y compris un chien qui semblera parler par la suite et une mule qui répètera la propagande nazie; il y a beaucoup de fantaisie dans tout ça.

L'autre incident, de qualité fort supérieure, mérite d'être découvert, car on n'aura jamais vu des espions dangereux si vigoureusement poursuivis par qui veut les arrêter, et plus vivement encore chassés par qui sait ce qu'ils ont dans leurs poches.

Toujours est-il que l'infinie explication des imprudences que l'amoureux entreprend le bonheur et que les deux aventuriers parviennent à demeurer comiques jusqu'à la fin.

Série d'émissions consacrées à l'art de nos alliés russes

OTTAWA, 7. (P. C.) — La Société Radio-Canada entreprendra sous peu une nouvelle série d'émissions qui auront pour but d'attirer davantage l'attention des Canadiens sur nos Alliés russes et de contribuer à faire mieux comprendre l'art et l'histoire de la Russie.

Le 22 juin, anniversaire de l'entrée de la Russie en guerre, il y aura un programme spécial intitulé "Salut à la Russie".

Radio-Canada a l'intention de présenter quelques pièces de théâtre ainsi que des concerts de musique russe. On choisira les pièces de théâtre parmi les oeuvres suivantes: "La tempête" et "Krechinsky prend femme" de Ostrovsky, "Ivanov" et "Les trois sœurs" de Tchekov et "Alexandre Nevsky" de Louis MacNiece. Cette dernière oeuvre a été présentée par la B.B.C. en décembre dernier.

L'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF	10.00 - Vie de famille 10.15 - Courrier du jour 10.30 - Le vieux maître 10.45 - C'est la vie 11.00 - Grande Soeur 11.15 - Piano 11.30 - Les joyeux troub. 11.45 - Jeunes dorées 12.00 - Les nouvelles ? 12.15 - Réveil rural 12.30 - Chanson cise. 12.45 - NOUVELLES 1.00 - NOUVELLES	1.00 - Rue Principale 1.15 - NOUVELLES 1.30 - Tante Lucie 1.45 - Maitre à Nanouret 2.00 - Chansonnettes 2.15 - Chansonnettes 2.30 - Réclat 2.45 - Programme mus. 3.00 - NOUVELLES 3.15 - C'est l'oeuvre 3.30 - Réclat 3.45 - M. de chambre 4.00 - M. de chambre	5.00 - L'heure du thé 5.15 - Fémina 5.30 - Baux disques 5.45 - C.B.F., en soir. 6.00 - Nouvelles sport. 6.15 - NOUVELLES 6.30 - Lionel Parnt 6.45 - Intermède 7.00 - La Pension Velder 7.15 - Un homme et son. 7.30 - NOUVELLES 7.45 - M. de chambre 8.00 - M. de chambre	8.00 - Intermède 8.00 - Sérenade pour tout 8.30 - Orch. Moers 9.00 - Kenneth Nash 9.15 - Le chant du monde 9.30 - M. de chambre 9.45 - Réclat 10.00 - M. de chambre 10.15 - Réclat 10.30 - Orch. Turner 10.45 - M. de chambre 11.00 - Pôèmes aynch. 11.15 - NOUVELLES 11.30 - Fin des émissions
CBM	10.00 - Programme mus. 10.15 - Orch. King 10.30 - Maitre à Nanouret 10.45 - Programme mus. 11.00 - Opérette 11.15 - Maitre à Nanouret 11.30 - Soldier's life 11.45 - Maitre à Nanouret 12.00 - NOUVELLES 12.15 - La Barton 12.30 - La ferme et son. 12.45 - Signal horaire 1.00 - NOUVELLES 1.15 - Caserio	1.15 - Happy Gang 1.45 - Trio Toronto 2.00 - Mary Martin 2.15 - Vie and Sads 2.30 - Life can be... 2.45 - Réclat 3.00 - Against the Storm 3.15 - M. de chambre 3.30 - Pepper Family 3.45 - Road of Life 4.00 - NOUVELLES 4.05 - Interview 4.15 - Intermède 4.30 - Pension Velder 4.45 - Intermède 5.00 - Entre vous et moi 5.15 - Un peu de tout 5.30 - Radio-concert 5.45 - Bonne 6.00 - Orch. Columbia 6.15 - Pianologue 6.30 - Les événements 6.45 - C.A.A.C. en soir. 7.00 - NOUVELLES 7.15 - C'est l'oeuvre 7.30 - Tante Lucie 7.45 - Tante Lucie 8.00 - Grande soeur	8.15 - Les plus beaux 8.30 - Front Line, Fem. 8.45 - C.B.M. en soir. 9.00 - Orchestre 9.15 - Open box 9.30 - Orch. Moers 9.45 - C.B.M. en soir. 10.00 - Nouvelles sport. 10.15 - Caserio 10.30 - NOUVELLES 10.45 - Caserio 11.00 - Canterbury Time 11.15 - British Spaks 11.30 - Fin des émissions	7.45 - Réclat 8.00 - Commentaire 8.15 - M. de chambre 8.30 - Doba 8.45 - Kenneth Nash 8.59 - Le chant du monde 9.00 - NOUVELLES 9.15 - Caserio 9.30 - Orch. Turner 10.00 - Canterbury Time 10.15 - British Spaks 10.30 - Fin des émissions
CKAC	10.00 - Roman-fécullet 10.15 - Heures de musique 10.30 - Courrier d'Odette 10.45 - Capucines mélodiques 11.00 - Programme mus. 11.15 - Heures de musique 11.30 - Radio-potins 11.45 - L'heure enolettée 12.00 - Quilques 12.15 - Maitre à Nanouret 12.30 - Maitre à Nanouret 12.45 - La parade du midi 1.00 - Betty Bee II 1.15 - Piano	1.30 - Pension Velder 1.45 - Intermède 2.00 - Entre vous et moi 2.15 - Un peu de tout 2.30 - Radio-concert 2.45 - Bonne 3.00 - Orch. Columbia 3.15 - Pianologue 3.30 - Les événements 3.45 - C.A.A.C. en soir. 4.00 - NOUVELLES 4.15 - C'est l'oeuvre 4.30 - Tante Lucie 4.45 - Tante Lucie 5.00 - Grande soeur	5.15 - Yvonne 5.30 - Rue Principale 5.45 - Madeleine et Pierre 6.00 - Les vedettes 6.15 - Variétés 6.30 - Intermède 6.45 - Maitre à Nanouret 7.00 - Pianologue 7.15 - La pitié du jour 7.30 - Nouvelles de chet. 7.45 - Originalités 7.55 - Le Don Juan 8.00 - Naaire et Barabab	7.45 - Lionel-Parnt 7.55 - Le chant du monde 8.00 - Harmonies et poés. 8.15 - Piano 8.30 - Radio-Théâtre 8.45 - Programme mus. 9.00 - Vox Pop 9.15 - Chansons 9.30 - NOUVELLES 9.45 - Maitre à Nanouret 10.00 - Les sports 10.15 - Orch. Lombard 10.30 - NOUVELLES 10.45 - Fin des émissions
CFCF	10.15 - Musicale 10.30 - Musée in the... 10.45 - String Time 11.00 - Your Fortune 11.15 - Newcity 11.25 - For ladies only 11.45 - Organ music 12.00 - Noon melody time 12.15 - Peter McGregor 12.30 - Soldier's life 12.45 - Carillon de St-John 1.00 - NOUVELLES 1.05 - Men of note 1.15 - Gospel Singer	1.15 - Common sense 1.45 - Orch. Lopez 2.00 - Medical convention 2.15 - Between the books 2.30 - Les dramas 2.45 - Jack Baker 2.55 - Amy Acen 3.15 - Emilio Jac 3.30 - Voice of Memory 3.45 - From Broadway 4.00 - Intermède 4.15 - Club Matinee 4.45 - Musicale 5.00 - Ten Time 5.15 - Polkadots	5.30 - Flying patrol 5.45 - Secret city 6.00 - Sérenade 6.15 - NOUVELLES 6.25 - What's happening 6.45 - Lucky melody 7.00 - Vintle Troy 7.00 - A announcer 7.05 - Hollywood news 7.15 - Lum et Abner 7.30 - Intermède 7.45 - Sport parade 7.55 - Let us forget 8.00 - Orgue 8.15 - Jimmy Fiddler	8.30 - Vocal on fam 8.45 - Studio 9.00 - Sérenade 9.15 - NOUVELLES 9.20 - Counter act 9.30 - NOUVELLES 9.45 - M. de dadas 9.55 - M. de dadas 10.15 - Victory drama 10.30 - NOUVELLES 10.45 - Orch. de dadas 10.55 - Orch. Caloria 11.15 - NOUVELLES 11.30 - Fin des émissions
CHLP	10.15 - Pour vous plaire 10.30 - Parade matinale 11.00 - Vedette de la 11.15 - Orch. Richmond 11.30 - Baux reprene 11.45 - Studio 12.00 - Studio 1.00 - NOUVELLES 1.05 - Studio	2.00 - L'heure précie 2.05 - Moment musical 2.10 - Orch. Deutsch 2.15 - Fanfare 2.30 - Chansons franç. 2.45 - Pianologie 2.55 - Orch. Martin 3.00 - C'est l'oeuvre 3.15 - Clever I Ross 3.30 - Chansons franç.	3.45 - The dancers 3.50 - NOUVELLES 4.00 - Radio-Special 4.05 - Maitre à Nanouret 4.15 - Maitre à Nanouret 4.30 - Sur demande 4.45 - La lutte 4.55 - Chans. franç. 5.05 - L'heure familia 5.20 - Orch. Noble	5.30 - Maitre à Nanouret 5.45 - Mon neveu Nabil 6.00 - Orch. Walsh 6.05 - Maitre à Nanouret 6.15 - Maitre à Nanouret 6.30 - Dances ignora 6.45 - Orch. Cole 6.55 - Orch. Cole 7.05 - Fin des émissions

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Autour de la deux élections contestation de

Demande en annulation
de MM. Edouard et Hector
Leduc, de St-Laurent

L'hon. juge en chef Paul Mercier, de la Cour de Circuit, délibère depuis samedi, dans la cause en annulation de deux conseillers municipaux de la paroisse de St-Laurent, après deux longues journées d'audience. Il s'agit de la contestation de l'élection de M. Edouard Cousineau et Romuald Deguire, tenue le 19 janvier 1942, pour les sièges 1 et 3. M. Cousineau a été élu par neuf voix. Son adversaire, M. Edouard Leduc, conteste cette élection. M. Deguire a été élu par cinq voix. L'élection est contestée par son adversaire, M. Hector Leduc. Au procès, Mes J.-C.-H. Dussault, c.r., et Lionel Crivier, avocats des demandeurs, ont présenté une preuve très intéressante. On en aura une idée en lisant les noms des personnes ayant voté le 19 janvier et qui n'avaient pas capacité d'électeurs, d'après les demandeurs. C'est un petit cours de linguistique. Allons-y donc: Louis Thevin, Alexis Weshen, Mme Alexis Weshen, Lamba Nicolas, John Pitnicki, Wavel Ilko, Laniel Kilioup, Paul Andoney, Ralph Boffa, Angelo Command, Alex. Patricio, John Lastuika et sa femme, Dante Piva, Arthur Leschok, Rudolph Hudon, Achille Naec, Steve Bartonoski, Adolphe Vanki, John Kudlak, Peter Shervonock, John Busanna, George Sabo, George Salos, Charles Setik, Augustin Stacko, Andrew Petalick, Mme veuve Frank Kobylak, Nick Kotys, Nick Marga, Daniel Howlety, Andrew Janacek, Frank Szukka, John Wisnagel, Sam Zabadsky, Jean Haber, Dimitri Zola, Thomas Prachar et Alexandre Rivolioli.

Les demandeurs allèguent que ces

personnes n'étaient pas des sujets britanniques et la preuve en a été faite dans treize cas. En mentionnant des manœuvres illégales, les demandeurs déclarent avoir constaté les faits suivants:

"1.—Distribution gratuite, à profusion, de boissons alcooliques et de rafraîchissements, constituant des régales, défendues par la loi. Ces régales ont eu lieu dans les comités organisés par les défendeurs ou leurs agents, dans la Côte-St-Marguerite, chez Adolphe Vanki, les 15, 16 et 17 janvier 1942.

"2.—Le défendeur Romuald Deguire, par l'entremise de ses agents, a déclaré faussement, dans le but d'influencer ses électeurs, que si la ville d'Outremont ne versait plus de cendre dans la Côte-St-Marguerite, cela dépendait du défendeur Hector Leduc et de son frère Edouard Leduc, lesquels, selon lui, s'opposaient à la continuation de cet état de choses."

Me Maurice Cousineau représente la paroisse de St-Laurent, mise-en-cause alors que Me Gaetan Guérin, c.r., occupe pour les deux défendeurs. (C. Circuit 163712.)

Me B. Feeney a gain de cause à Arthabaska

Mlle Bettez Hedwidge lui
réclamait \$1,783 — Balance d'un billet

ARTHABASKA, 6. (Spécial au Canada.) — L'hon. juge Langlais vient de rendre un jugement intéressant dans une cause de Mlle Bettez Hedwidge contre le notaire Bennett Feeney. Mlle Bettez détenait un billet de \$210.00 signé par le notaire Feeney. Au printemps 1940, elle a transporté ce billet à Fernando Thibaud, de Princeville, qui prit une action contre Me Feeney. Ce dernier a contesté l'action de M. Thibaud en alléguant que le billet avait été payé et éteint au moins pour la plus grande partie. Un jugement a condamné Feeney à payer \$396.00. Le montant fut payé et il n'y eut point d'appel de ce jugement.

Fernando Thibaud, qui avait vendu une maison à Mlle Bettez pour la considération de ce billet, a repris cette maison après ce premier jugement et a retransmis à Mlle Bettez le billet de \$210.00 pour le montant non payé.

Or mademoiselle Bettez poursuit de nouveau le notaire Feeney et lui réclame \$1,783.56, la balance sur le billet.

Le notaire Feeney conteste cette action en alléguant que le billet était en souffrance lors des deux négociations.

Le juge Langlais a maintenu les prétentions du notaire Feeney et voici ce qu'il dit:

"Il n'y a dans cette affaire qu'une question de droit. Les faits sont simples et admis par tout le monde.

"Thibaud avait vendu une mai-

A l'assermentation de l'hon. juge Wilfrid Girouard



L'honorable Wilfrid Girouard a été assermenté comme juge de la Cour supérieure du district des Trois-Rivières. Sept magistrats ont assisté à la cérémonie d'assermentation, qui a eu lieu lundi au Palais de Justice de Trois-Rivières. En haut, de gauche à droite: S. M. le juge F.-X. Lacoursière, de la Cour du magistrat; l'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, prêtant le serment; l'hon. juge en chef Albert Sévigny, c.p.; l'hon. juge M.-A. Fortier, de la Cour supérieure, et S. M. le juge Lajoie, de la Cour du magistrat; (en bas, de gauche à droite): S. M. le juge Maurice Brasset, de la Cour du magistrat de Gaspé; S. M. le juge Philippe Marchand, de la Cour du magistrat d'Arthabaska; Me Lucien Comeau, c.r., bâtonnier; l'hon. Wilfrid Hamel, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, et Me Germain Massicotte, c.r., bâtonnier du barreau d'Arthabaska.

son à la demanderesse qui lui donna en paiement le billet en question. Il poursuivait le défendeur et obtint jugement contre lui pour \$396.00 qu'il payait.

"Immédiatement après le jugement, le billet fut retiré au lieu d'être remis au défendeur qui avait droit de l'avoir, fut endossé par Thibaud et la demanderesse prétend maintenant qu'elle est bénéficiaire et qu'elle a le droit d'être remise, dans la même position où elle était avant la poursuite de Thibaud et de recommencer le procès.

"Il est évident que la négociation faite par Thibaud est une négociation frauduleuse. Thibaud a repris sa maison et remit le billet à la demanderesse, après l'avoir retiré du dossier et l'avoir endossé.

Ce billet était alors en souffrance et par ce fait il était honoré.

"En vertu de l'article 70 des Lettres de Change, ce billet en souffrance était sujet à tous ses vices et Thibaud ne pouvait transmettre un titre meilleur que le sien. Les deux titres étaient équivalents et identiques à l'original.

Or il n'en avait plus. Le billet était payé et il devait être remis au défendeur.

"Il y a autorité de chose jugée entre la demanderesse et le défendeur. Il y a identité d'objet, identité de cause, il y a même identité de parties, car quand Thibaud a poursuivi, il le fit au lieu et place de la demanderesse actuelle, dans ses hotes, pour me servir d'une expression vulgaire mais pittoresque.

M. J. P. Walsh, c.r., et Joseph Marier, c.r., occupaient pour le notaire Bennett Feeney.

**Assemblée générale du
Comité québécois pour
la victoire alliée**

Le Comité québécois pour la victoire alliée tiendra sa première assemblée générale à Preston Hall, rue Drummond, 1131, jeudi le 11 juin, à 8 heures 30. On procédera à l'adoption d'une constitution et à l'élection du conseil d'administration.

**Le R.P. J.-T. Delos au
Kiwanis St-Laurent**

Le Club St-Laurent Kiwanis se réunira mercredi le 10 juin, au Ritz-Carlton, pour son déjeuner-causette hebdomadaire. On a invité le R. P. J.-T. Delos, o.p., à donner une conférence. Le P. Delos, sociologue français de réputation internationale, a intitulé sa causerie: "Réflexions sur le gouvernement des foules".

**Un nouvel appel de la
Navy League of Canada**

Le 5 mai la Navy League of Canada entreprenait une campagne de souscriptions afin de trouver les \$45,000 nécessaires à la construction d'une nouvelle salle d'exercice et pour porter de 225 à 500 le nombre des cadets. Il reste encore \$10,000 à trouver. La Navy League lance donc un nouvel et pressant appel à tous ceux qui ont à cœur de promouvoir l'effort de guerre de la marine.

**Meurtre au carré
Chaboilleux; détention
d'un jeune homme**

(Suite de la page 14)

rière d'un logis de la rue D'Aragon, 5903. Elles étaient sur une galerie et le plancher de celle-ci céda soudain, les projetant sur le sol d'une hauteur de douze pieds. Mme Joseph Aubertin, 36 ans, rue D'Aragon, 5903, fut blessée à la jambe gauche, et Mme Henri Aubertin, 27 ans, 4e avenue, 445, à Verdun, reçut des lésions peu graves à la région dorsale. Elles purent retourner chez elles après avoir été pansées par le Dr L.-Z. Gauthier, 377, rue Ste-Marguerite. Le lieutenant Horace Thivierge et l'agent Arthur Boudrias, du poste No 25 (à Ville-Marie), firent les constatations d'usage.

Chute dans un escalier

M. James Davis, 49 ans, rue Iberville, 5999, s'est fracturé le genou droit, aux petites heures, hier, en tombant dans un escalier. L'accident se produisit rue Anne, 330. M. Davis fut transporté à l'hôpital Saint-Luc.

Il s'échappe belle

M. Paul Lapierre, 25 ans, avenue Jeanne-d'Arc, 1623, fit une chute d'une trentaine de pieds, vers 1 h. hier matin, du haut d'une galerie à l'arrière de son domicile. Il s'en tira avec des ecchymoses peu graves. Il fut pansé à l'hôpital Notre-Dame.

Renversé par une auto

M. Armand Tiffin, 46 ans, qui demeure au Bout-de-l'Île, a été heurté par une auto, tard samedi soir, en traversant la chaussée à l'angle de la rue Notre-Dame et de la 8e avenue, à la Pointe-aux-Trembles. Le piéton blessé fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où on constata qu'il souffrait de fracture ouverte au bras droit, en outre de choc et d'ecchymoses multiples.

**Appel énergique au
gouvernement d'Ottawa**

TORONTO, 7. (P.C.) — Huit mille vétérans de la dernière guerre ont entendu ici aujourd'hui le lieutenant-colonel H. F. D. Woodcock, un chanoine, demander au gouvernement canadien de consacrer et même de confisquer, si cela est nécessaire, les ressources humaines et matérielles de la nation pour permettre à cette dernière de mieux poursuivre son effort de guerre.

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvons nos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

Le Bridge-Contrat

Entames à l'atout

La plupart des entames se font des combinaisons de cartes d'honneurs commençant de la séquence A-R-D-X pour finir avec A-D-X-X ou L-V-X-X qui sont peut-être les pires entames qu'il faille choisir.

N'importe quelle couleur ayant entamé A-R-D ou une suite de cinq cartes contrôlée par A-R ainsi qu'un singleton ou un doubleton à la couleur annoncée par le partenaire représentent une classe spéciale d'entames préférées. Elles combinent tous les avantages d'une entame agressive avec un minimum de risque de perdre une levée.

Il y a bien quelques exceptions logiques: une fourchette à la couleur annoncée par le partenaire ne fait que compléter la séquence et n'offre pas grand risque pour l'entame; cependant si l'annonce du partenaire est secondaire et que vous détenez un doubleton, il faut éviter de l'entamer si votre doubleton est A-X. Il pourrait facilement arriver que le Déclarant détienne le Roi et une levée importante aura été perdue.

Viennent en second lieu, les entames des suites de quatre, cinq et six cartes contrôlées par R-D-V et des couleurs de trois et quatre cartes annoncées par le partenaire. Ely Culbertson ajoute à cette famille les suites de quatre cartes avec As-Roi en tête, mais ceci avec quelque réserve.

La quatrième meilleure de la couleur déclarée par le partenaire est généralement bonne et constructive, mais le joueur doit toujours se dire qu'il est fort possible que cette couleur ne vive qu'une ronde. Aura-t-il perdu un temps précieux ou une rentrée commode? Dans la donne

suivante. Ouest crut qu'il n'avait qu'une chance de jouer au travers du mort et il décida de faire une entame constructive d'après les cartes qu'il détenait.

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1♥	2♠	3♠	passé
3♠	passé	4♠	passé

Détenant quatre cartes à la couleur annoncée par le partenaire et en face d'un saut d'enchère par Nord pour indiquer un jeu puissant, Ouest réalise qu'une entame à carreau n'est pas redoutée par les adversaires et qu'elle n'aura pas grand chose de constructif pour défaire le contrat. L'annonce à cœur par Nord et sa longue suite inutile à cette couleur n'offrait pas beaucoup d'attrait. Grâce à cette élimination, il en vient à la conclusion que sa seule chance d'instituer une ligne de défense est une entame à trèfle. Il fut assez heureux de trouver le Roi à sa gauche et l'As à la main de son partenaire; même si ce coup n'avait pas réussi, il ne change en rien le bon raisonnement de l'entame. Cette exécution est suffisante, même si elle perd une levée.

Ta-Rais-Du

Aujourd'hui et mardi

JOURS D'AUBAINES chez EATON

De nouveau... deux grands jours de vente... vous invitent à faire toutes vos emplettes pour l'été! Tout le magasin y participe, aujourd'hui et mardi! Partout, à tous les étages, vous trouverez nombre d'étiquettes rouges et noires des "Jours d'Aubaines". Depuis des années déjà, les Jours d'Aubaines EATON fournissent aux Montréalais l'occasion d'économiser... et cette fois-ci vous y trouverez des aubaines typiques.

Et une vente tout à fait opportune, puisque la plupart des articles offerts sont de saison. Souliers à prix d'aubaine pour toute la famille... robes pour dames et fillettes... vêtements dignes de la première page, pour garçons... toute une série de spéciaux pour la Fête des pères (le 21 juin). Et la maison n'a pas été oubliée... ne manquez pas de visiter les 4e et 7e étages. Profitez de toutes ces économies!

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Rôle essentiel de la publicité

Elle a contribué à accélérer
l'effort de guerre de
tous les citoyens

La publicité, qui s'avère si utile en temps de guerre, est de plus en plus reconnue comme l'appui de la propagande. Les gouvernements anglais et canadiens l'ont employée avec des résultats très probants.

La publicité émet une idée, pousse à agir et met de la continuité dans l'action. M. Albert Jarvis s'est exprimé de la sorte dans une causerie intitulée: "La publicité en temps de guerre", devant l'Association ontarienne de la publicité industrielle.

En Angleterre les autorités gouvernementales se sont rendues compte que les journaux, revues, périod-

ques, affiches, ont grandement contribué à augmenter l'effort de guerre.

Au Canada, la publicité élaborée par le gouvernement a facilité la transition entre l'économie de paix et celle de la guerre. Cette guerre a aussi montré que la publicité doit jouer un rôle important dans l'industrie et le commerce. Plusieurs grosses maisons de commerce, à l'aide d'une publicité bien agencée, ont fait comprendre au public la nécessité de s'imposer des sacrifices pour que les industries de guerre puissent disposer de plus grandes quantités de matériel.

Une exposition au Monument National

L'exposition de travaux des élèves du Cours d'art ouvrira le 11 juin à 8 heures du soir, au Monument National, boul. St-Laurent, 1182. Elle sera ouverte jusqu'à dimanche le 21 juin.

"Pas d'éducation nazie pour mes enfants!"



"J'ai lu comment les Nazis prennent les enfants tout jeunes pour en faire des brutes. J'estime que c'est à moi et aux autres mères canadiennes de faire comprendre à nos enfants qu'ils doivent s'imposer des sacrifices pour conserver leur liberté."

"C'est pourquoi je fais acheter chaque semaine à mes enfants des Timbres d'Épargne de guerre. Je leur fais comprendre les bienfaits de la liberté pour laquelle combattent leurs aînés. Ils doivent donc, eux aussi, renoncer à quelque chose; je leur explique qu'ils seront bien contents, quand ils seront grands, de recevoir \$5 pour les \$4 qu'ils auront épargnés aujourd'hui."

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre dans les banques, les bureaux de poste, les pharmacies, les épiceries et autres magasins.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE.

Cartes PROFESSIONNELLES

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C. Antoine Geoffrion, L.L.M.
Paul-E. Major, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOUR 8177 — MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

JACQUES PATENAUE
AVOCAT
Boulevard 1555 Amherst — CHL 8836

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques — Montréal

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau
et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. J. Richard Hyde
Paul S. Smith Claude Dubuc

W. F. MERCIER, B.A., L.L.B.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
rue Notre-Dame est — Chambre 905
Téléphones:
Bureau: LA. 5482 Domicile: AT. 4261

BLAIN & FAUTEUX
Avocats
Immeuble Transportation — Suite 234
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
Joseph Blain, C.R. Gérard Fauteux, C.R.
A. Mathieu, C.R. J.-C. Dagenais, L.L.M.
MONTREAL

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques,
HA. 2189*
ELPHEGE MARIER, C.R. M.P.
JACQUES DECARY, L.L.B.

**BERTRAND, PINARD
PIGEON & OZERE**
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
278 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291*
ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
ROCH PINARD, L.L.M.
S. V. OZERE, L.L.B.
MARCEL PIGEON, L.L.L.

EDOUARD TELLIER, C.R.
AVOCAT
Edifice Alfred, Ch. 1110
507 Place D'Armes HA. 4139

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS
Bureau du soir:
5144 St-Denis — CA. 1266

RENE LARIVEE
Substitut du Procureur Général
AVOCAT et Licencié en droit
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407* — Montréal

TREMBLAY & EUDES
AVOCATS
LUCIEN TREMBLAY, L.L.M.
RAYMOND EUDES, L.L.M.
Membre du Barreau
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407* — Montréal

**VALLEE, LETOURNEAU
et TANSEY**
AVOCATS
Immeuble Thémis — MONTREAL
Téléphone: HARBOUR 6121*
Casier postal 2038

**ROGER PINARD, L.L.M.
ROLAND PINARD, L.L.M.**
AVOCATS
de la Société légale
PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
LANCASTER 3148

**David, Perrier,
Brossard & Demers**
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 — Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
CLAUDE DEMERS, L.L.B.
Tél.: HARBOUR 2144* — Montréal

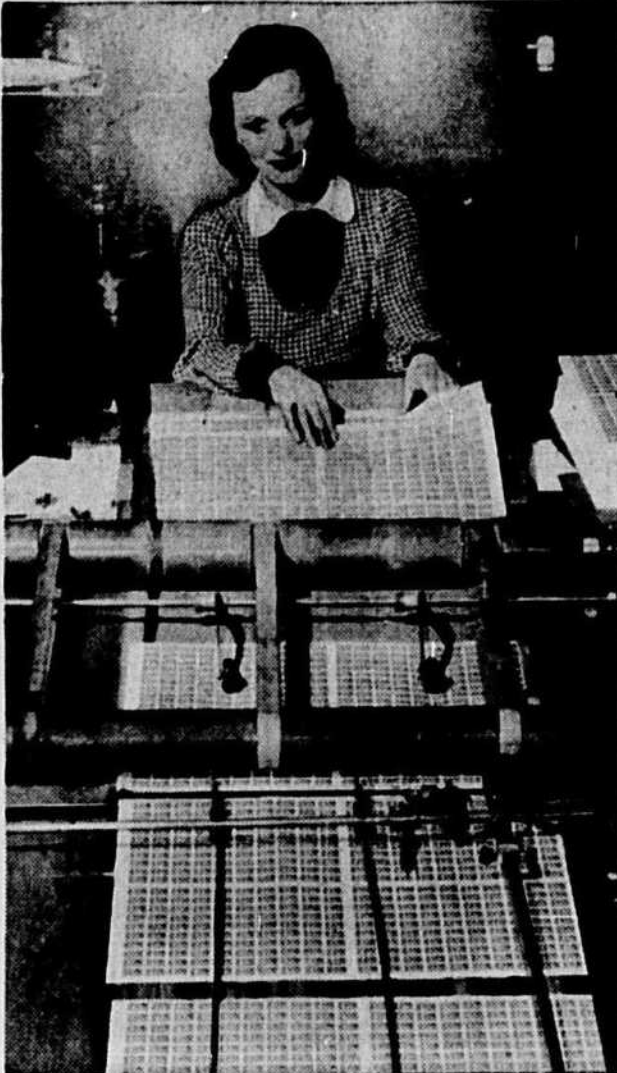
NOTAIRES
Tél. MARQUETTE 8424
PAUL GAUTHIER
M.A.L.
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

ARCHITECTES
PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT
B. ATELIER PERRAULT
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J.-R. GADBOIS
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne — AT. 0732 — Montréal

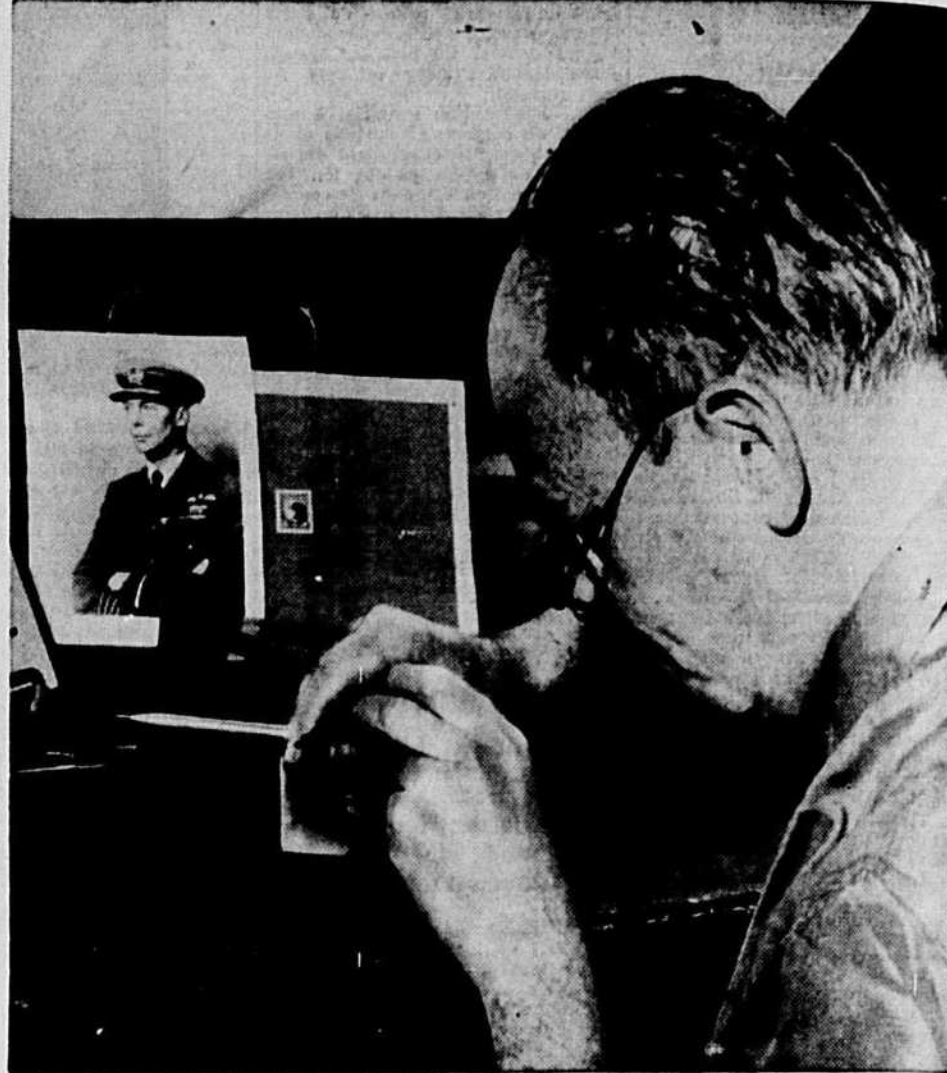
Le ministre des Postes annonce des changements complets au régime postal du pays, pour la durée de la guerre — De nouveaux timbres illustrant l'effort de guerre du pays sur tous les fronts seront émis par le gouvernement du Canada



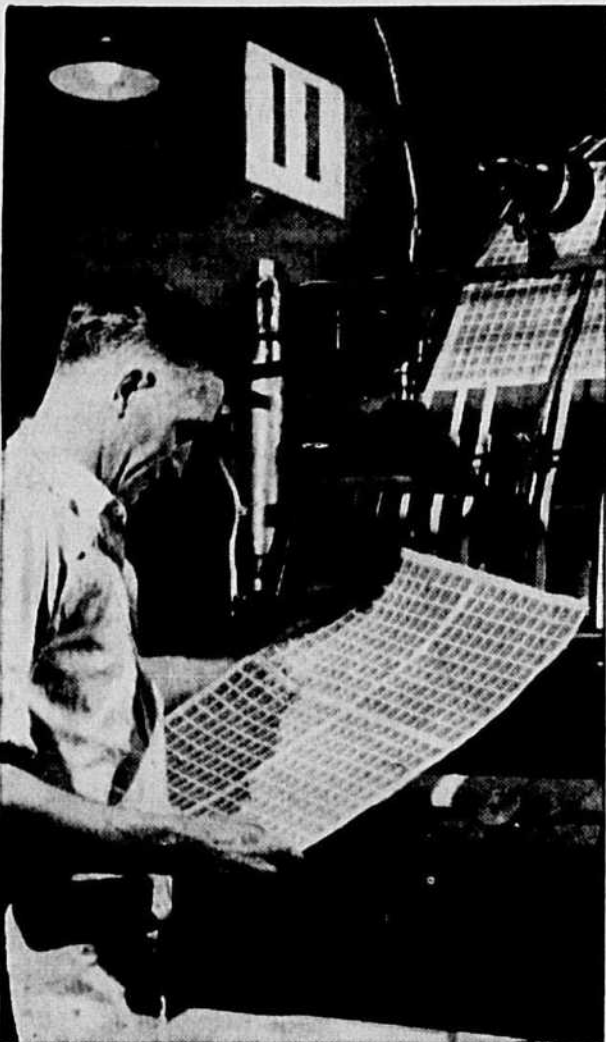
La vignette du timbre de six sous de la poste aérienne a été faite d'après des photos prises à un aéroport de l'Aviation militaire pour le Service de l'Information. L'artiste a utilisé quatre photos et il a encadré l'image d'un motif de feuilles d'érable.



Cette jeune fille utilise une machine perforatrice qui sert à séparer chaque timbre par une série de petits trous qui facilitent le "détachement" et qui donnent aux timbres cette denture, presque dentelle, qui constitue un nouvel ornement à nos timbres-poste fort appréciés des philatélistes.



Le graveur est ici en train d'exécuter sur un acier tendre, la plaque-mère d'un nouveau timbre, qui devra être approuvé par le ministre des postes, M. W. P. Mulock avant d'être livré aux presses et multiplié par millions et centaines de millions, peut-être.



Cette presse imprime environ 1.000 feuilles de timbres en une heure. Le pressier vérifie la distribution de l'encre et l'œil électrique que l'on peut apercevoir sur la photo compte sans jamais se tromper le nombre de feuilles qui sortent de la presse.



La vignette du timbre de la poste aérienne a été exécutée avec quatre photos prises à un aéroport de l'Aviation militaire et l'image telle qu'exécutée reproduit une scène typique qui se renouvelle des milliers de fois par jour à travers le Canada.



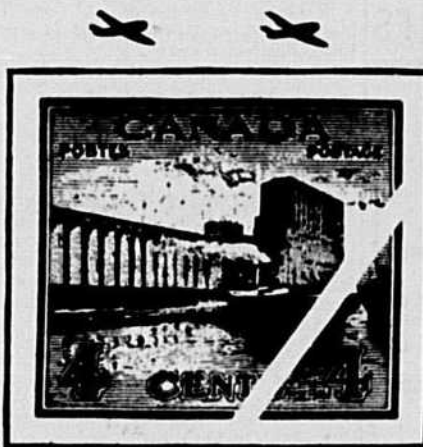
La vignette du timbre de 13 sous, exécutée aussi d'après des photographies, montre le char d'assaut Ram de l'Armée canadienne. Ce timbre a été exécuté en vert foncé.



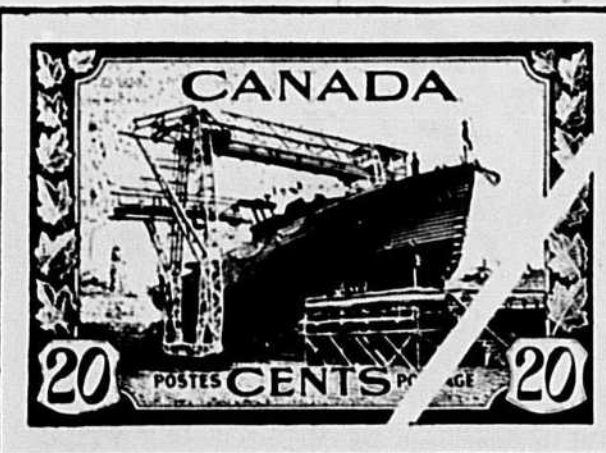
Cette scène champêtre qui illustre le timbre de 8 sous, exécuté en sépia, rend hommage aux cultivateurs canadiens qui contribuent puissamment à l'effort de guerre du Canada. La vignette



du timbre d'un sous est un portrait de Sa Majesté en uniforme de la Marine. Sur le timbre de 2 sous et ceux de 3 et 5 sous, le Roi paraît avec des uniformes différents. Le timbre de 4 sous rappelle la contribution de la Marine marchande canadienne.



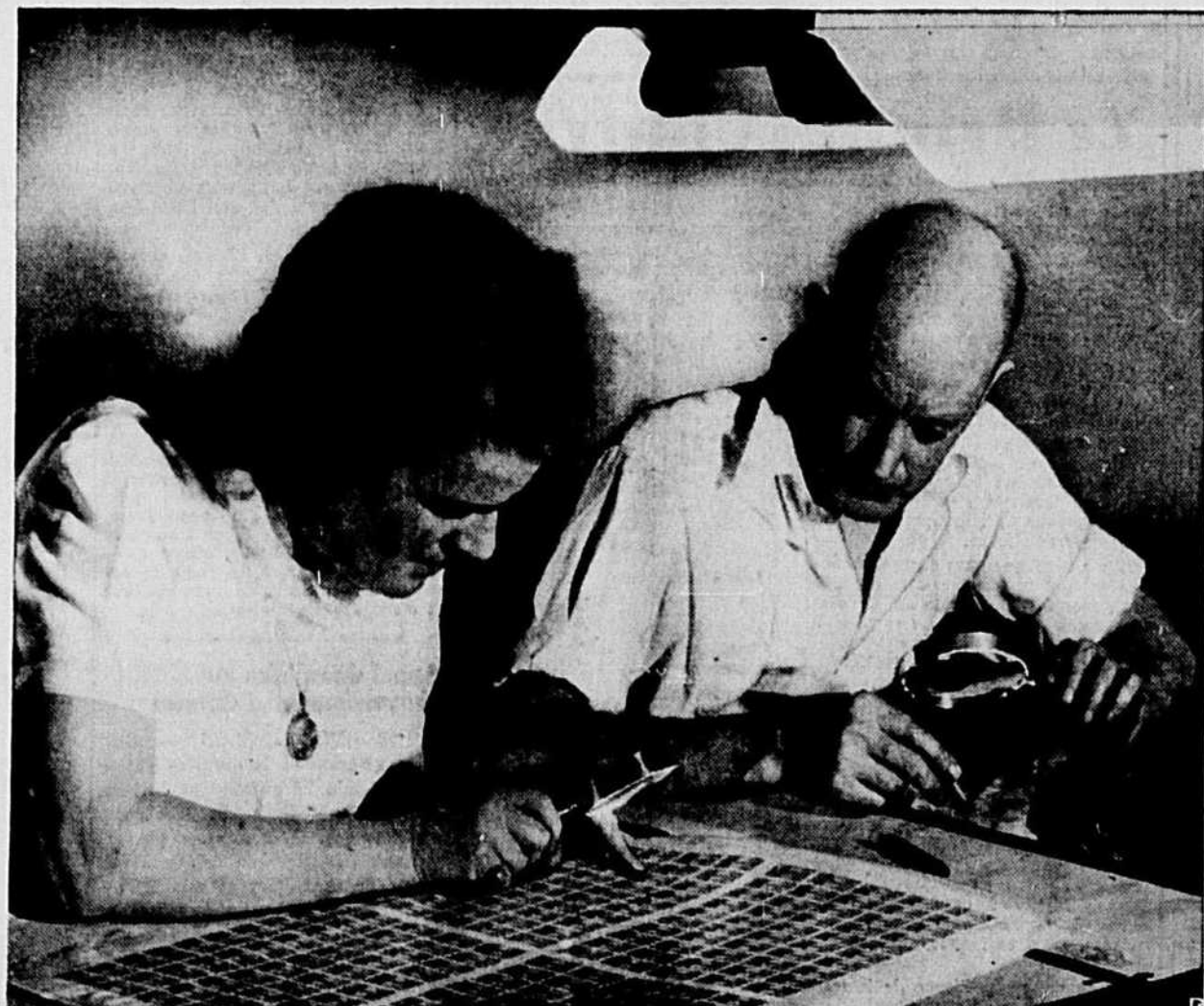
L'impression des timbres constitue un travail délicat exécuté par des ouvriers habiles et des machines perfectionnées, mais chaque étape de l'opération est vérifiée et le timbre livré au public est toujours parfait.



Le timbre de 20 sous est un hommage aux petits chantiers de construction maritime et navale qui constituent l'un des rouages les plus importants de l'appareil industriel du Canada en guerre. La vignette représente une corvette au moment du lancement.



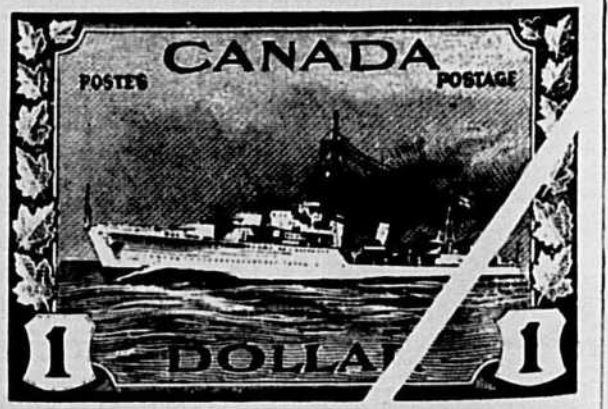
Le timbre de 16 sous (poste aérienne et exprès) rappelle que les lignes aéropostales contribuent à la victoire en permettant la prompte livraison des documents et des devis. Depuis la guerre, le courrier aérien a augmenté de 50 pour cent.



Pendant qu'une employée cherche à la loupe le défaut possible dans l'impression, un graveur se tient prêt à exécuter sur la plaque d'acier les corrections qui s'imposeraient. Avant d'être livrée à la presse rotative, la plaque d'acier tendre est durcie. La plaque qui sert à l'impression est composée de 200 à 400 vignettes. (Photos du Service de l'Information)



La vignette du timbre de 50 sous montre un canon canadien tirant des obus de 25 livres dont les ingénieurs vérifient la mise au point avant de le livrer à l'armée. Cette vignette par la profusion des détails constitue une belle pièce de gravure.



Le timbre d'un dollar montre un contre-torpilleur de la classe "Tribal". Ces contre-torpilleurs sont construits au Canada et en Grande-Bretagne pour la Marine canadienne. Ils porteront des noms de tribus aborigènes du Canada.



Les Royaux gagnent et perdent contre les Orioles, à Baltimore

Al Sherer remporte sa 6e victoire 10-6 — McCrabb est battu 2-1 dans la 2e partie.

Sherer se fait valoir au bâton — Burge frappe son 13e coup de circuit — Les Royaux restent à trois parties et demie de la première place

BALTIMORE, 7. — Les Royaux de Montréal ont dû se contenter de diviser un programme-double avec les Orioles de Baltimore ici aujourd'hui, gagnant la première partie 10-6 et perdant la seconde 2-1, mais dans la fin de semaine, le club de Clyde Sukeforth a gagné du terrain sur les Bears de Newark, qui mènent toujours la ligue Internationale.

Les Royaux ont gagné deux de leurs trois joutes hier et aujourd'hui, tandis que Newark a gagné deux fois et perdu deux fois, ce qui laisse Montréal à 3 1-2 parties de la première position. Jersey City a gagné trois parties en fin de semaine et s'est approché à une demi-partie des Royaux.

Al Sherer n'était pas à son meilleur au monticule dans la première partie, mais il a aidé sa propre cause d'une paire de deux-buts et un simple, faisant compter deux points, pour remporter sa sixième victoire de la saison, contre quatre défaites. Sherer a accordé 11 coups sûrs aux Orioles.

Dans la deuxième partie, le gaucher Joe Krakauskas s'est assuré sa première victoire de l'année. Krakauskas a accordé sept coups, dont un coup de circuit de Tommy Tatum, son second de la campagne.

13e circuit de Burge

Dans la première partie, Les Burge a frappé son 13e circuit de la saison pour Montréal, et ceci le laisse en tête de la ligue pour les quatre-buts.

Hank Edwards a mené l'attaque des Orioles dans la deuxième partie avec un circuit et un simple, comptant les deux points des siens, le second sur un simple chanceux de

George Staller, qui a frappé en lieu sûr en tentant d'éviter un lancer de Les McCrabb. C'est la troisième défaite de McCrabb, contre deux victoires.

Stan Rojek a frappé quatre coups sûrs pour les Royaux pendant la journée, de même que Burge.

Dans la première partie, Burge a frappé son circuit à la deuxième manche, mais à l'engagement suivant, les Orioles ont compté quatre points grâce à des simples de Jack Conway et Joe Becker, une erreur de Carl Furillo, un simple de Hank Edwards et un deux-buts de Robinson.

Dans la quatrième, les Royaux ont compté quatre points à leur tour au



AL SHERER STAN ROJEK

moyen d'une erreur de Robinson, un simple de Jack Graham, un deux-buts de Furillo, des simples de Burge et Sherlock et un autre deux-buts, de Sherer.

Deux simples et un retrait au champ extérieur ont égalé le score à 5-5 dans la seconde moitié de la manche, et à la cinquième, Edwards, Robinson et Sammy Bell ont frappé des simples consécutifs, qui ont donné leur dernier point aux Orioles.

Ralliement décisif

Les Royaux se sont assurés la victoire à la sixième. Après un retrait, Sherlock a reçu un but sur balles, Dapper a frappé un simple, et le second deux-buts de Sherer a été bon pour un point. C'en a été assez pour Ray Roche, qui avait remplacé Mike Nymick, et Ronay s'est amené au monticule.

L'erreur de Bob Lemon sur le coup de Tatum a permis à Dapper de compter, Rojek a été retiré, mais les deux-buts de Moore a fait compter Sherer et Tatum. Montréal a compté son premier point à la huitième grâce à un simple de Sherer, un retrait au premier et un simple de Rojek.

Bell était de retour dans l'alignement de Baltimore après avoir manqué plusieurs semaines à cause d'une blessure. L'enseigne Herman Franks, qui est à l'entraînement avec la marine américaine à Annapolis, a visité ses anciens copains des Royaux dans leur chambre. Les Royaux sont partis ce soir pour Newark, où ils commenceront une série de trois parties mardi soir. Les Royaux et les Bears joueront un programme double mercredi. Ed Albosta est resté ici pour subir un traitement du Dr Bennett, à l'hôpital Johns Hopkins. Ed souffre d'un mal de bras. Une foule d'environ 8,500 amateurs a assisté aux parties. Après leur visite à Newark, les Royaux iront jouer trois parties à Jersey City avant de retourner à Montréal pour un programme-double contre Syracuse dimanche prochain.

MONTREAL BALTIMORE
Tatum 3b 5 1 2 0 6 Sliding 2b 4 1 2 2 1
Bajak 1b 5 0 3 1 6 Lemon 3b 4 1 0 3 0
Moore 2b 5 0 1 4 0 Edwards 2b 4 0 0 0 0
Graham 2b 4 0 1 3 0 Robinson 1b 3 0 1 7 0
Furillo 2b 3 0 0 0 0 Jones 2b 3 0 0 0 0
Burge 1b 4 0 0 7 2 Staller 2b 4 0 1 0 0
Sherlock 2b 4 1 1 1 1 Conway 2b 4 0 1 0 0
Dapper 2b 3 2 1 4 1 Becker 2b 3 1 0 10 0
Macon 1b 2 0 0 2 2 Roche 1b 2 0 0 0 0
Spaulding 1b 1 0 0 1 1 Flanagan 1b 2 0 0 0 2
xxRobinson 1b 2 0 0 0 0
xxKramer 1b 2 0 0 0 0

Total 34 19 27 19 Total 33 18 27 15
x—Frappa pour Becker à la 5e.
x—Frappa pour Flanagan à la 5e.
Montreal 120 001 000—4
Baltimore 210 000 000—3

Erreurs: Robinson, Burge, Tatum 2. Points produits par Rojek 2, Graham, Macon, Robinson, Staller, Sliding, Deux-buts de Graham, Burge, Burge, Sacrifices: Spaulding, Laissez sur les buts: Montréal 12; Baltimore 8. Buts sur balles de Rojek 2; Flanagan 3; Macon 1; Spaulding 2. Retirés au bâton, par Macon 1; Rojek 2; Flanagan 7; Spaulding 1. Coup sûr, sur balles de Rojek, 2 en 1 manche; Flanagan, 1 en 8 manches; Macon, 5 en 4 3-5 manches; Spaulding, 6 en 4 1-3 manches. Frappé par le lanceur, par Macon (Flanagan), Macon, 1; Rojek, 1. Lanceur gagnant: Spaulding. Lanceur perdant: Flanagan, Arbitre: Solodare et Reelins. Temps 2:10.

CE QU'ILS FONT

(Parties d'hier soir non-incluses)

J.	Ab.	Ce.	bb.	rh.	Pe.	G.	P.	Pe.
Kohn	4	7	3	0	0	0	0	0
Macon	20	18	14	2	0	0	0	0
Moore	49	182	87	9	7	35	4	312
Paepke	11	16	5	2	1	1	0	313
Rojek	49	179	85	8	1	18	2	307
Graham	35	126	36	1	10	29	0	278
Furillo	29	108	28	2	1	12	2	267
Sherer	34	27	7	4	0	0	0	259
Burge	49	163	48	4	0	18	24	345
Morgan	27	78	16	4	2	1	0	228
Tatum	49	197	40	14	1	5	7	303
Sherlock	44	136	27	0	0	10	2	190
Dapper	18	57	11	1	0	0	4	138
Kraus	10	21	4	1	0	0	0	100
Gelbert	21	48	9	1	0	0	0	134
McCrabb	10	12	2	0	0	0	0	137
Howell	20	61	4	0	0	0	0	106
Smith	9	4	0	0	0	0	0	008
Wolch	3	8	0	0	0	0	0	008
Spaulding	9	1	0	0	0	0	0	000
Albosta	4	2	0	0	0	0	0	000
Chipman	4	7	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS

J.	Ab.	Ce.	bb.	rh.	Pe.	G.	P.	Pe.
Spaulding	8	13	5	3	0	1	0	1000
Smith	9	18	3	2	0	1	0	1000
Paepke	8	35	22	34	0	1	0	1780
Kraus	10	38	47	28	27	5	3	625
Sherer	14	82	72	13	43	8	4	600
Macon	9	24	36	13	28	4	0	271
McCrabb	10	44	45	11	10	1	1	302
Chipman	4	18	17	10	7	1	2	333
Milich	3	8	4	0	0	0	0	000
Albosta	4	8	10	8	0	0	1	000

IL MENE LA LIGUE



LES BURGE, le premier but des Royaux, a réussi son 13e circuit de la saison hier à Baltimore, prenant la première place de la ligue Internationale devant Bob Lemon des Orioles, qui a 12 circuits à son crédit. L'an dernier, Les a été champion frappeur de circuits de la Southern Ass., avec 38.

J.-City, 1-2; Toronto, 0-1

TORONTO	ab	pe	ra	ab	pe	ra
Leip	4	0	1	1	4	0
Whitehead	4	0	2	2	0	0
Wynotek	3	0	0	0	0	0
Feldman	3	0	0	2	0	0
Rubeling	3	0	0	2	0	0
Yount	3	0	0	2	0	0
Nagel	3	0	0	2	0	0
Mac	3	0	0	2	0	0
Hallett	2	0	0	1	0	0
Handley	1	0	0	0	0	0
Total	29	4	24	25	0	0

x—Frappa pour Hallett à la 5e.
Toronto 000 000 000—0
Jersey-City 000 000 100—1

Erreurs: Aucune. Points produits par Fischer. Debutants: Whitehead. Buts volés: Gordon. Sacrifices: Real. Laissez sur les buts: Jersey-City 10; Toronto 3. Buts sur balles de Hallett 3; Fischer 1. Retirés au bâton, par Fischer 3; Hallett 4. Arbitres: Tobin et Swanson. Temps 1:37.

DEUXIEME PARTIE

TORONTO	ab	pe	ra	ab	pe	ra
Leip	3	1	1	2	0	0
Whitehead	3	1	1	2	0	0
Wynotek	3	0	0	2	0	0
Feldman	3	0	0	2	0	0
Rubeling	3	0	0	2	0	0
Yount	3	0	0	2	0	0
Nagel	3	0	0	2	0	0
Mac	3	0	0	2	0	0
Hallett	1	0	0	1	0	0
Handley	1	0	0	0	0	0
Brownell	1	0	0	0	0	0
Total	24	1	15	21	0	0

x—Frappa pour Shuman à la 5e.
Toronto 001 000 0—1
Jersey-City 000 000 0—2

Erreurs: Whitehead, Rubeling. Points produits par Rubeling, Gordon, Ryan. But volé: Wynotek. Laissez sur les buts: Toronto 4; Jersey-City 6. Buts sur balles de Harris 2; Harris 2. Coup sûr, sur balles de Brandt. 4 en 2-3 manches; Shuman, 1 en 1-3 manche; Bowman, 1 en 2 manches. Lanceur perdant: Brandt. Arbitres: Swanson et Tobin. Temps 2-24. Assistance: 6,600.

Les Giants tombent en quatrième place

ST-LOUIS, 7. (P.A.) — Les Cardinals de St-Louis se sont affirmés en deuxième place de la ligue Nationale en gagnant les deux parties d'un programme-double contre les Giants de New-York, 4-1 et 2-0, aujourd'hui.

Ces deux défaites font tomber les Giants en quatrième place, derrière Cincinnati, qui a battu Boston deux fois.

Howie Pollet a accordé neuf coups sûrs aux Giants dans la première partie, mais il a été effectif avec des coureurs sur les buts. Dans la seconde les Giants n'ont frappé que quatre fois en lieu sûr contre le droitier Morton Cooper.

es Cards n'ont frappé que cinq coups sûrs aux Giants dans la première partie, mais ils ont su en profiter. Carl Hubbell a alloué trois points dans la cinquième manche, et les Cards ont ajouté un point à leur total aux dépens de Cliff Melton à la sixième.

Johnny Hopp a frappé son premier circuit de la saison à la cinquième manche de la deuxième partie.

New-York ... 000 000 001—1 9 1
St-Louis ... 000 031 000—4 5 1

Hubbell, Melton (6), Adams (8) et Dunning, Pollet et W. Cooper.

New-York ... 000 000 000—0 4 1
St-Louis ... 000 010 010—2 5 0

Carpenter, Melton (8), Adams (8) et Mancuso, Danning (7), M. Cooper et O'Dea, W. Cooper (9).

Buffalo perd 2 fois contre les Bears

NEWARK, 7. (P.A.) — Les Bears de Newark ont mis fin à une série de cinq défaites consécutives en battant les Bisons de Buffalo dans les deux parties d'un programme-double, 3-0 et 5-1, aujourd'hui. Ceci laisse Newark avec une avance de 3 1-2 parties en tête de la ligue Internationale.

Milo Candini a tenu les Bisons à trois simples dans la deuxième partie. Jim Levey a frappé le premier coup de Buffalo après un retrait dans la sixième. — Un autre simple de John Welja et un retrait ont produit le seul point que les Bisons aient compté dans l'après-midi. Les Bears ont frappé six coups

BASEBALL d'un COUP D'OEIL

INTERNATIONALE

Samedi
Montréal 4, Baltimore 2.
Buffalo 12, Newark 3.
Jersey City 3, Rochester 2 (10 m.)
Syracuse 4, Toronto 1.

Hier
Montréal 10, Baltimore 6.
Baltimore 2, Montréal 1.
Newark 3, Buffalo 1.
Jersey City 1, Toronto 6.
Buffalo 2, Toronto 1.
Rochester 3, Syracuse 2.
Rochester 6, Syracuse 5.

Le classement
G. P. P.C. Dif.
Newark 22 16 587
Montréal 20 20 592 3 1/2
Jersey City 30 22 577 4
Toronto 22 16 580 9
Buffalo 23 25 479 9
Syracuse 21 26 447 10 1/2
Rochester 22 31 415 12 1/2
Rochester 28 41 358 15 1/2

Aujourd'hui
Montréal à Newark.
Cincinnati à Jersey City.
Buffalo à Baltimore.
Seules parties au programme.

NATIONALE

Samedi
Brooklyn 2, Chicago 6.
Cincinnati 8, Boston 2.
Pittsburgh 3, Philadelphie 1.
New-York 6, St-Louis, remise.

Hier
Brooklyn 5, Chicago 4.
Chicago 4, Chicago 3, (10 m.)
St-Louis 4, New-York 6.
Cincinnati 8, Boston 2.
Cincinnati 3, Boston 2.
Pittsburgh 5, Philadelphie 4.
Pittsburgh 6, Philadelphie 3.

Le classement
G. P. P.C. Dif.
Brooklyn 27 14 725 7
St-Louis 23 20 592 7
Cincinnati 22 19 529 10 1/2
New-York 26 26 500 11 1/2
Boston 26 29 473 12 1/2
Pittsburgh 23 30 424 15
Philadelphie 16 36 308 21 1/2

Aujourd'hui
Boston à Cincinnati.
Seule partie au programme.

AMERICAINE

Samedi
New-York 3, Cleveland 6.
Detroit 9, Washington 3.
Washington 11, Detroit 3.
Chicago 3, Boston 2.
Philadelphie 6, St-Louis 5.

Hier
Cleveland 5, New-York 4.
New-York 13, Cleveland 1.
Detroit 6, Washington 4.
Washington 3, Detroit 0.
St-Louis 5, Philadelphie 2.
St-Louis 7, Philadelphie 1.
Boston 2, Chicago 2.

Le classement
G. P. P.C. Dif.
New-York 26 12 750 11
Detroit 26 23 521 10 1/2
Washington 27 24 529 10 1/2
Cleveland 26 26 519 11 1/2
St-Louis 21 31 404 17 1/2
Chicago 19 31 380 18
Philadelphie 21 35 375 19

Aujourd'hui
Cleveland à New-York.
Saint-Louis à Philadelphie.
Seules parties au programme.

T.-Rivières, 6-4; Rome, 5-3

ROME
ab pe ra
Regan 2b 4 0 0 1 1 Yard 2b 5 0 0 1 0
Kamunick 3b 3 0 0 1 1 Lapointe 2b 5 0 0 1 0
Winkler 4 1 2 1 0 Biasatti 1b 4 0 1 1 0
Sinton 2b 4 2 3 0 0 Martin 2b 4 2 3 0 0
McCarthy 4 0 0 6 1 Debs 2b 2 2 0 5 5
Engel 1b 4 2 0 1 1 Sandomb 2b 3 1 1 1 1
Kramko 2b 4 1 0 1 0 Morrison 1b 4 0 1 0 1
Griffith 4 0 0 4 1 Quirk 2b 4 0 1 0 1
McMahon 1 2 0 0 1 Tennyson 1 2 0 0 0
Zeraus 1 1 0 0 0 Paulin 1 1 0 0 1
sPhillips 1 0 0 0 0

Total 35 5 24 11 Total 31 6 27 14
x—Frappa pour Zeraus à la 5e.
x—Court pour Tennyson à la 5e.

ROME 010 100 210—8
Trois-Rivières 000 004 200—6

Erreurs: Sandomb, Biasatti 2, Engel, Yard, Zeraus, Griffith, Lapointe. Points produits par Engel, Morrison, Tennyson, Kramko, Winkler, Debutants: Winkler, Sacrifices: Morrison, Double-buts: Lapointe à Debs à Biasatti. Laissez sur les buts: Rome 5; Trois-Rivières 8. Buts sur balles de McMahon 5; Tennyson 2; Zeraus 1. Retirés au bâton, par McMahon 4; Tennyson 2; Zeraus 1. Coup sûr, sur balles de McMahon, 7 en 5 2-3 manches; Tennyson, 7 en 7 manches; Zeraus, 2 en 1 1-3 manches; Paulin, 1 en 2 manches. Mainville lanceur: McMahon. Bail: McMahon. Lanceur gagnant: Tennyson. Lanceur perdant: Zeraus. Arbitres: Prince et Ruskin. Temps 2:10.

DEUXIEME PARTIE

ROME
ab pe ra
Regan 2b 5 0 1 2 2 Lapointe 2b 4 1 2 0 1
Kamunick 3b 5 0 2 2 0 Quirk 2b 3 0 1 2 0
Winkler 4 1 2 1 0 Biasatti 1b 2 1 0 1 0
Sinton 2b 5 0 2 1 0 Martin 2b 3 0 0 0 4
Phillips 4 0 1 7 1 Debs 2b 2 0 0 4 4
Engel 1b 5 1 1 1 0 Sandomb 2b 3 0 2 0 2
Kramko 2b 5 1 2 2 0 Bernardi 1 1 0 0 2
Griffith 4 2 0 0 4 Yard 2b 4 1 2 1 0
McCarthy 4 0 0 1 0 Tennyson 1 5 1 1 2
Kramko 2b 4 0 1 1 0 Morrison 1 2 0 0 1

Total 40 8 12 28 10 Total 33 6 30 15
Rome 001 001 000—1 3
Trois-Rivières 000 101 000—2 4

Erreurs: Sandomb, Trifcano, Kramko 2, Lapointe 2. Deux-buts: Kramko, Quirk, Lapointe. Buts volés: Winkler, Kamunick, Phillips, Sandomb, Sacrifices: Copeland 2, Quirk, Double-buts: Trifcano à Engel, Laissez sur les buts: Rome 12; Trois-Rivières 13. Buts sur balles de Copeland 12; Tennyson 2. Retirés au bâton, par Copeland 7; Tennyson 7. Mauvais lanceur: Copeland. Arbitres: Ruskin et Prince. Temps 2:30.

Erreurs: Sandomb, Trifcano, Kramko 2, Lapointe 2. Deux-buts: Kramko, Quirk, Lapointe. Buts volés: Winkler, Kamunick, Phillips, Sandomb, Sacrifices: Copeland 2, Quirk, Double-buts: Trifcano à Engel, Laissez sur les buts: Rome 12; Trois-Rivières 13. Buts sur balles de Copeland 12; Tennyson 2. Retirés au bâton, par Copeland 7; Tennyson 7. Mauvais lanceur: Copeland. Arbitres: Ruskin et Prince. Temps 2:30.

Buffalo 000 000 000—9 7 2
Newark 002 010 000—3 9 0

Barley, Ott (7) et Holbrook; Byrne, Holcombe (7) et Padden.

Buffalo 000 001 0—1 3 1
Newark 020 102 0—5 6 1

Tising, Thomas (6) et Holbrook; Candini et Robinson.

Brooklyn garde son avance de sept parties

Les Dodgers triomphent deux fois à Chicago, 8-4 et 4-3

CHICAGO, 7. (P.A.) — Les Dodgers de

TOUT LE MONDE AIME LA RICHE QUALITE DE

KIK

5 GRANDS VERRES 8¢

3 BOUTEILLES POUR 25¢

Taxe comprise

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 8 JUIN 1942

CAFE AMERICAN

92, STE-CATHERINE EST

"HIGH KICKERS REVUE"

mettant en vedette

Directement de N.Y. — Les célèbres

★ "2 CAROLLS" ★ Fumeurs danseurs Adagio Extraordinaires

2 représentations tous les soirs de 11 h. à 1 h.

CUISINE DE RENOM

Le procureur de Me René Chaloult se défend de partager ses idées

Le député de Lotbinière comparait samedi devant le juge Edouard Archambault et deux des trois objections de ses avocats sont immédiatement rejetées

Me Gérard Fauteux

"On reproche à mon client d'avoir fait des déclarations illégales. Il ne s'agit pas de savoir si ses déclarations étaient justifiées, mais s'il avait le droit de les faire. Il s'agit de savoir si nous avons droit à la même liberté en temps de guerre qu'en temps de paix."

"Je suis ici pour défendre mon client, mais je ne représente aucune doctrine politique. Je ne suis pas ici pour défendre ni pour attaquer aucun des opinions exprimées par mon client."

Telle est la déclaration de Me Fernand Choquette, c.r., député de Montmagny à l'Assemblée législative, qui comparait samedi matin devant le juge Edouard Archambault, des Sessions de la Paix, pour défendre Me René Chaloult, son collègue à la Chambre. Le député de Lotbinière est aussi défendu par Me Philippe Monette, c.r., qui fut également son collègue à l'Assemblée législative du temps de l'Union Nationale. Me Maxime Raymond, c.r., député de Beauharnois-Laprairie aux Communes, accompagnait aussi M. Chaloult au Palais. Me Choquette est le seul qui ait tenu à se dissocier en quelque sorte de son client, qu'il défend tout simplement comme il le défendrait n'importe quel accusé qui aurait recours à ses services.

Il était 9 h. 30, samedi matin, quand Me René Chaloult arriva au nouveau Palais de Justice.

Cinq minutes plus tard un reporter croisa Me Gérard Fauteux, c.r., et lui disait:

"Me Chaloult vient d'arriver au Palais de Justice."

"Les journaux l'ont annoncé, il fallait bien qu'il s'y rende", répondit Me Fauteux.

A 10 h. 10, Me Chaloult, ses avocats et Me Fauteux sortaient de la chambre du juge Edouard Archambault, au rez-de-chaussée, se dirigeant vers les bureaux de Me Paul Monty, greffier de la Paix, puis prenaient l'ascenseur des juges pour monter on ne sait où, en attendant la comparution, un peu avant 11 h.

Les photographes, les agences de nouvelles et les journaux étaient largement représentés.

A 10 h. 45, Me Chaloult pénètre dans la salle d'audience des comparutions. Me Ovide Leclerc, greffier, lui lut l'acte d'accusation, rédigé comme suit: "Avoir, le 19 mai, en présence de milliers de personnes, fait des déclarations et affirmations destinées et propres à causer de la désaffection à l'endroit de Sa Majesté, à nuire au succès des armes, à nuire au recrutement, à l'entraînement et à la direction des armes de Sa Majesté, destinés et propres à nuire à la sécurité de l'Etat et à la poursuite efficace de la guerre, le tout à l'occasion d'un discours dont les termes sont rapportés dans la pièce ci-jointe, en violation des règlements de la défense au Canada, article 39."

Cet acte d'accusation porte la signature du juge Maurice Tétrault et fait suite à la plainte déposée par M. O.-W. Charron, officier de liaison de la Gendarmerie royale canadienne au Palais. On a procédé par voie de sommation et le document était signifié à Me Chaloult à Québec même, jeudi dernier, en conformité avec les règles de la procédure sommaire. La sommation était contre-signée par le juge Thomas Tremblay, de Québec.

Me Chaloult demeura silencieux au moment du plaidoyer. Me Fernand Choquette formula à trois objections. La première, que l'ordre de poursuite du ministre de la Justice n'est pas au dossier; la seconde, parce que la plainte comporte plusieurs chefs d'accusation et l'on doit déclarer sous quel chef le ministère public désire procéder. Enfin, Me Choquette et Monette s'unissent pour présenter la troisième objection en invoquant que le ministère public n'a pas fait son choix de la procédure qu'il entend suivre. Si la poursuite a le choix entre la procédure

L'hon. M. Perrier visite l'école de Maisonneuve

Le secrétaire provincial félicite les jeunes élèves de cette institution

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, a passé hier plus de deux heures à l'Ecole des arts et métiers de Maisonneuve, rue Letour-



L'hon. HECTOR PERRIER

neux, où une exposition de travaux d'élèves obtient un franc succès.

Le ministre s'est vivement intéressé aux œuvres exposées. Il a visité les ateliers de la menuiserie, de l'ajustage, de la coupe du vêtement, de la peinture et de la soudure. Il a félicité plusieurs élèves.

Avant de quitter l'Ecole, M. Perrier s'est déclaré enchanté de la besogne qui s'y accomplit. Il a souligné que les œuvres exposées depuis samedi démontrent un louable désir de la part des élèves d'aller de l'avant. Il a souhaité que les quelques 600 élèves, continuant de toujours faire preuve d'autant d'aptitudes et d'initiative.

M. Gabriel Rousseau, directeur général des écoles d'arts et métiers, qui relève du Secrétariat de la province, et M. Rosario Bélisle, directeur de l'Ecole des arts et métiers de Maisonneuve, ont souhaité la bienvenue à M. Perrier qui a ensuite visité l'exposition en compagnie de M. Gérard Le Testu, secrétaire de l'école, Mme Donat Ouellette, directrice de la section féminine, l'abbé E. Poirier, MM. A. Brossard, J.-A.-P. Deschêres, Yvon Gratton, J.-B. L'Heureux, J.-H. Naud, J.-W. Preston, A. Salette, E. Savard et R. Grandbois, tous professeurs.

Un train démolit une autre automobile

OTTAWA, 7. (P.C.) — Un train de voyageurs a démolit à Britannia, près d'ici, aujourd'hui l'automobile de M. Ernest MacFetters, d'Ottawa, qui s'était immobilisée sur la voie où venait le rapide. Personne n'a été blessé.

Lettre à M. E.-M. Littel

Le Comité du Québec pour la victoire alliée endosse entièrement la récente déclaration de M. Elliot M. Littel, directeur du service sélectif, que "nous insisterons" sur la coopération des patrons et des ouvriers pour lui exprimer la satisfaction causée par ses remarques.

Se divertir pour mieux se battre



Le patin à roulettes est redevenu en vogue au Moyen Orient et il fait la joie de maint soldat. Les uns sont experts... d'autres le sont moins. On voit ici un soldat qui a perdu l'équilibre, sans perdre son sourire pour si peu. Sa compagnie, après avoir témérairement tenté de le soutenir, le rejoignant... sur le plancher.

LES NAZIS PERSISTENT DANS LEUR TENTATIVE DE GERMANISER PARIS

Ils font une propagande effrénée autour des ouvrages littéraires pro-allemands mais rencontrent la résistance pleine d'humour des Parisiens

NEW-YORK, 7. (Par courrier). — Les écrivains français qui ont accepté de se soumettre à l'"ordre nouveau" des nazis et de lui accorder des pensées bienveillantes dans leurs livres bénéficient d'une large propagande. Les nazis surveillent tous les ouvrages qui paraissent en librairie. Il va sans dire que les Allemands permettent aux libraires de n'annoncer que les ouvrages d'auteurs sympathiques à leur régime.

C'est ainsi qu'Alphonse de Châteaubriant, Robert Brasillach, Drieu La Rochelle et Abel Bonnard reçoivent la protection officielle de la propagande nazie. Les Allemands ont même commandé plusieurs boutiques en plein air où sont affichés les livres de ces messieurs "collaborationnistes". Même les vieux quais sont envahis par ces étagères. Les nazis sont donc en train de germaniser les coins les plus typiques de Paris. Si le fait n'était pas triste, le passant s'amuserait de voir les ouvrages de M. Bonnard, membre de l'Académie française, voisiner avec des journaux allemands. Il va sans dire que les Parisiens ne sont pas, pour ces boutiques, de très bons clients. Ceux qui achètent sont des touristes allemands et des officiers de la Gestapo.

La Gestapo permet à ses hommes d'apprendre le français mais uniquement dans des ouvrages "pouvant être mis entre toutes les mains". C'est-à-dire des ouvrages où sont vantés les bienfaits de l'occupation allemande. Inutile d'ajouter que ces boutiques officielles poussent beaucoup la vente des œuvres des théoriciens du régime et surtout la vente de "Mein Kampf".

Jusqu'à ces derniers temps, on ne trouvait cet ouvrage qu'en allemand. Et pour cause! Il aurait été de mauvaise politique de mettre sous les yeux des Français certains passages où Hitler affirme la nécessité de l'apaisement de la France. Des traductions françaises de "Mein Kampf" sont maintenant en vente, mais elles sont singulièrement expurgées de tout ce qui pourrait choquer un Français.

Un des boutiquiers, un Allemand qui casse abominablement le français, a eu la naïveté d'annoncer "Mein Kampf" avec la pancarte: "Très rare. Seulement quelques exemplaires". Il voulait sans doute piquer la curiosité de l'acheteur possible et faire croire à tous les passants que les Parisiens s'arrachent la bible de M. Hitler ne parvenant pas à rencontrer la demande.

Les Parisiens, qui idolâtraient infiniment moins le régime hitlérien que la presse vendue ne veut le faire croire, ne se laissent pas prendre par de semblables balivernes. Les Allemands sont quotidiennement l'objet de brimades si finement amenées qu'ils ne peuvent que se taire. Un flâneur s'approche d'un étagère, prend "Mein Kampf" et du ton le plus innocent du monde, demande au marchand ébahi: "Est-ce que ça finit par un mariage?" L'histoire a fait le tour de Paris... et les Allemands n'ont pas compris qu'on se payait leur tête.

Dans les restaurants, même procédé. Quand un officier allemand demande un vin de qualité, infailliblement le garçon lui répond, en levant les bras au ciel: "Nous n'en avons plus, monsieur; c'est la guerre!" Pendant ce temps, à côté de l'Allemand, un Français s'envoie derrière la cravate quelque vin pas trop mauvais: l'eng. même le garçon: "Qu'est-ce que c'est que cette piquette?"

C'est ainsi chaque jour et partout dans Paris. Les collaborationnistes auront beau faire: les Parisiens continueront toujours leur humour. Tant que durera l'occupation allemande, cet humour s'exercera au dépens des nazis.

M. Hanson songe à se faire du capital politique avec Hong-Kong

Il continue à manifester du mécontentement en s'appuyant sur le colonel Drew, chef tory de l'Ontario. Il demanderait aux Communes de discuter à nouveau de l'envoi d'un contingent canadien

OTTAWA, 7. (P.C.) — Il se peut qu'un long débat ait lieu aux Communes sur l'envoi à Hong-Kong d'un corps expéditionnaire canadien. On sait par ailleurs que le problème de la conscription et d'autres mesures importantes donneront aussi lieu à des discussions prolongées. Plusieurs observateurs assurent que la session se prolongera ainsi tout l'été.

M. R. B. Hanson, chef du parti conservateur aux Communes demandera que le Parlement discute du à Hong-Kong, s'il en arrive à croire fondée l'accusation portée par le Lt-col. George Drew, chef du parti conservateur à l'Assemblée législative d'Ontario.

A la demande de M. Hanson, le colonel Drew a participé à l'enquête sur les circonstances qui ont entouré l'envoi du corps expéditionnaire canadien à Hong-Kong. Le rapport de

l'enquête présidée par sir Lyman Duff, juge en chef de la Cour suprême du Canada, a été déposé aux Communes vendredi dernier.

Le rapport Duff ne blâme aucun officier militaire canadien, aucun fonctionnaire canadien non plus. Il ne formule de critiques qu'au sujet de l'expédition des voitures motorisées.

Une fois le rapport publié, le colonel Drew n'a pas tardé à publier un communiqué. Il disait avoir peine à croire que le résumé publié dans les journaux avait quelque relation avec les témoignages rendus au cours de l'enquête.

M. Hanson a pour sa part demandé à M. Drew de porter à sa connaissance les faits auxquels il fait allusion dans son accusation. D'après M. Hanson, le gouvernement aurait refusé de communiquer des renseignements aux commissaires-enquêteurs.

Meurtre au carré Chaboillez; détention d'une jeune femme

Un homme est poignardé à mort — Un autre perd la vie dans une violente altercation — Manoeuvre tué en tombant dans un escalier — Un quadragénaire et une enfant meurent subitement

PAR ROBERT LEMYRE

On nous signale cinq morts violentes ou subites en fin de semaine, à Montréal. Aucune de ces morts n'est causée par l'automobile. Un homme de 30 ans est assassiné à coups de couteau et un autre meurt des suites de blessures reçues dans une bataille de rue. Une jeune femme est détenue comme témoin dans le premier cas, et un jeune homme l'est aussi dans le deuxième. Deux jeunes gens sont appréhendés au sujet d'un vol et d'une brutale attaque dont la victime est transportée à l'hôpital, après avoir été trouvée inconsciente sur la chaussée. Un homme se tue en tombant dans un escalier; un quadragénaire s'affaisse et meurt sur le trottoir; un bébé meurt subitement dans une institution pour enfants et on repêche le cadavre d'un manoeuvre victime de l'onde.

Poignardé à mort

M. Joseph John Rugenius, 30 ans, qui habitait carré Chaboillez, 991, (appartement 8), a été assassiné à coups de couteau, aux petites heures, samedi, à son domicile. Juliette Lusignan, 28 ans, compagne de ménage de Rugenius et qui lui aurait donné deux fillettes, Joan et Shirley, respectivement âgées de 22 mois et de 8 mois, est présentement détenue au quartier général de la Sûreté municipale, comme témoin très important pour l'enquête qui sera tenue, demain, par un jury sous la présidence du coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Le drame se serait déroulé après une violente querelle. L'alerte fut donnée à la police par le propriétaire de la pension où habitait Rugenius et sa compagne, Mme Alphonse Lavallée, qui déclara alors qu'un homme était ivre dans une chambre. Les policiers trouvèrent Rugenius gisant à plat ventre sur le parquet de l'appartement 7 (voisin de celui qu'il habitait), et constatèrent qu'il perdait beaucoup de sang par une large blessure dans la région du coeur. On manda alors une ambulance, mais le Dr Marchand, de l'hôpital St-Luc, ne put que constater la déce. Au cours de leurs perquisitions, les limiers trouvèrent dans une cour à l'arrière de cet immeuble l'arme présumée du crime: un long couteau à dépecer, taché de sang. On l'envoya au quartier général de la police judiciaire, pour essayer d'y relever des empreintes digitales.

Les policiers enquêteurs apprirent que Rugenius et sa compagne avaient passé une partie de la nuit à visiter des cabarets de nuit et que, à leur retour ils se seraient violemment querellés. A la suite de perquisitions, Mme Lavallée, fut conduite au quartier général de la Sûreté municipale, où on la détient comme témoin important.

Le lieutenant-détective Georges Allain et le sergent-détective Armand Picard, de la brigade préposée aux homicides, firent enquête avec les agents Gérard Dagenais et Roland Bastien, de Radio-Police, et les sergents-détectives Wilfrid Laroche et Gerald Lawton, de la police nocturne, brigade commandée par le capitaine-détective Ephrem Coulombe, de la Sûreté municipale.

Mortellement blessé dans une bataille de rue

Patrick Kearney, 19 ans, rue St-Antoine, 1974, est actuellement détenu au quartier général de la Sûreté municipale, comme témoin pour l'enquête qui sera tenue, demain matin, au sujet de la mort de M. James O'Hara, 35 ans, rue Richmond, 427, dont le cadavre fut transporté à 1 h. 20 samedi après-midi, de l'Institut neurologique de l'hôpital Victoria, à la morgue de Montréal. Cette enquête sera tenue par un jury présidé par le coroner du district de Montréal, Mme Richard-L. Duckett.

M. O'Hara se serait fracturé le crâne, aux petites heures, samedi, en tombant sur la chaussée au cours d'une violente altercation sur Guy, un peu au sud de la rue Ste-Catherine. Une querelle peu grave au premier abord, se serait produite entre O'Hara et Kearney, qui étaient tous deux accompagnés d'une jeune fille. O'Hara serait tombé ou aurait été poussé au cours de cette discussion, et on le transporta premièrement à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, puis à l'Institut neurologique, où on tenta vainement de lui conserver la vie.

Le lieutenant-détective Georges Allain et le sergent-détective Armand Picard, de la brigade préposée aux homicides, enquêtèrent avec les sergents-détectives Barbeau et Creighton, de la police nocturne, escouade commandée par le capitaine-détective Ephrem Coulombe, de la Sûreté municipale.

Une chute mortelle

M. Arthur Larche, 39 ans, qui habitait rue Notre-Dame est, 4113, est décédé samedi matin, à l'édifice du

"Le Canada" fermera ses bureaux à midi

Aujourd'hui, fête du roi, les bureaux du journal LE CANADA seront fermés à partir de midi.

centre de l'hôpital Général de Montréal, où on l'avait transporté d'urgence, un peu plus tôt, après l'avoir trouvé inconsciente sur le parquet d'une brasserie locale. On croit que, au cours de son travail, ce manoeuvre se serait fracturé le crâne en tombant dans un escalier métallique. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, demain, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Mort sur le trottoir

M. Joseph-Oscar Guilbeault, 44 ans, qui habitait avenue Mont-Royal est, 265, s'affaissa et mourut subitement sur le trottoir, peu avant minuit samedi soir, à quelques pas de son domicile. Le décès fut constaté par un médecin de l'hôpital Victoria, puis le corps fut ensuite transporté à la morgue, où les médecins légistes provinciaux constateront qu'il s'agit d'un cas de crise cardiaque. Le cadavre mortel fut ensuite remis à la famille. Une enquête sera tenue, demain, en Cour du coroner. Le lieutenant Arthur Maille, du poste No 23 (avenue Laurier), fit les constatations d'usage avec les agents Roméo Filion et Paul-Emile Paradis, de Radio-Police.

Morte de causes inconnues

Mabel Asch, enfant de 4 mois, qui habitait le Protestant Foster Home Centre, est morte samedi matin, dans cette institution, située chemin de la Reine-Marie, 4635, à Notre-Dame-de-Grâce. On ignore la cause exacte de sa déce. Le corps fut transporté à la morgue.

Cadavre repêché

On a repêché, hier après-midi, dans les eaux du canal Lachine, à peu près en face de la 12e avenue de Lachine, le cadavre de M. Henri Hamel, 40 ans, qui habitait avenue Mont-Royal est, et qui s'était noyé mardi midi. Comme nous relations dans notre édition de mercredi matin, ce quadragénaire, employé de la compagnie "Consolidated Oka Sand and Gravel Company, Limited", dont les bureaux sont situés rue McCord, 248, était à bord d'une barge voyageant en direction de Montréal, au moment du fatal accident qui lui coûta la vie. La barge passait en face de la 15e avenue de Lachine; à la suite d'un faux mouvement, M. Hamel perdit l'équilibre et tomba dans les eaux du canal Lachine. On amena les machines et on fit de longues recherches, mais ce n'est qu'hier qu'on retrouva le corps de la victime. Le cadavre est actuellement à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, demain, par le coroner, Me Richard-L. Duckett.

Vol et agression

Aux petites heures, samedi, M. Robert Beaudry, jeune homme qui habite rue LaGauchetière est, 24, a été blessé à la tête et au visage. Il était blessé à la tête et au visage. Ce sont les sergents-détectives Harel et Farmer, de la police nocturne, brigade commandée par le capitaine-détective Ephrem Coulombe, de la Sûreté municipale, qui trouvèrent la victime. Le blessé fut immédiatement transporté à St-Luc, où il reprit connaissance plus tard. Il put réintégrer son domicile durant la fin de semaine. A la suite d'une enquête judiciaire faite par les deux limiers mentionnés avec le lieutenant-détective Georges Allain, de la brigade préposée aux homicides, deux jeunes individus furent appréhendés. Les inculpés, qui sont actuellement dans les cellules au quartier général de la Sûreté municipale, et attendent leur comparution, demain matin, en correctionnelle, sous une accusation de vol avec violence, sont Bob Taylor, 20 ans, rue Ste-Catherine ouest, 302, et André Solby, 19 ans, qui dit habiter rue De Grandpré, 4884. Au dire de la police, la victime se serait fait voler 10 ou 15 dollars dans cette affaire.

Une galerie cède sous leur poids

Deux femmes ont été légèrement blessées, vers 2 h. 15 samedi après-midi, dans un accident survenu à l'ar-

(Suite page sept)

Aidez la récupération en ne détruisant pas cette copie du CANADA

GEO. VANDELAC LTEE

Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BELair 1717
G. Vandellac, Jr. Alex. Goss

M. POIRIER

Directeur de funérailles
EMBAUMEUR
DIPLOME
6603
St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL

"Le Canada" fermera ses bureaux à midi

Aujourd'hui, fête du roi, les bureaux du journal LE CANADA seront fermés à partir de midi.

SPECIAL AUJOURD'HUI

BALANCOIRES DE JARDIN 13.95

modèle démontable — facile à installer en quelques minutes — peut asseoir 4 personnes

DUPUIS — (centre)

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HARbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police incendies accidents HA 5131
Sport HA 5131
Directeur de l'information HA 5131
Atelier de composition HA 1432
Service d'information HA 3507
Circulation et expédition HA 5131
Rédacteur en chef HA 5131

1870 1941

Les plus grands clos et les plus bas prix pour CHARBON et BOIS sec "à l'abri"

Wilson Frères
Jos. Charlebois, Prop.
CHerrier 2161

Distribution des prix à Stanislas

Elle aura lieu mercredi prochain dans le nouveau collège de la rue Van Horne

Mercredi prochain, le 10 juin, les élèves du collège Stanislas auront la joie de recevoir leurs prix dans la salle académique du nouveau collège, situé rue Van Horne à l'angle du boulevard Dollard.

Le nouvel édifice sera inauguré plus tard et, dès septembre, les élèves iront y suivre leurs cours. Ces élèves sont actuellement logés dans un ancien édifice de la Cie du téléphone, avenue Rockland.

La cérémonie de mercredi prochain n'est donc pas une inauguration. On n'y fera que la seule distribution des prix.

Après le bureau Venez faire vos achats chez DUPUIS

HEURES D'AFFAIRES: 10 H. A.M., A 6:30 H. P.M.
OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 H.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

BALANCOIRES DE JARDIN 13.95

modèle démontable — facile à installer en quelques minutes — peut asseoir 4 personnes

SPECIAL AUJOURD'HUI

BALANCOIRES DE JARDIN 13.95

modèle démontable — facile à installer en quelques minutes — peut asseoir 4 personnes